

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵔ  
ⵕⵓⵏⵓⵣ  
ⵕⵓⵏⵓⵣ ⵉⵏ ⵙⵉⵏⵏⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵏⵏⵓⵔ  
ⵕⵓⵏⵓⵣ ⵉⵏ ⵙⵉⵏⵏⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵏⵏⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOU MAMMARI DE TIZI-  
OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

### Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

**DOMAINE : Lettres et Langues étrangères**  
**FILIERE : Langue et Littérature Françaises**  
**SPECIALITE : Sciences du langage.**

### Sujet

**Étude des fonctions des langues en présence (Kabyle, Arabe,  
Français) chez les usagers de la ville de Tizi-Ouzou**

**Présenté par :**

- M<sup>lle</sup>. OUMSALEM Sarah
- M<sup>lle</sup>. CHERGUI Thanina

**Encadré par :**

- M<sup>me</sup>. LOUCIF Yamina

**Jury de soutenance :**

Président : TAMOUD Nadia....., M.A.A....., UMMTO  
Rapporteuse : LOUCIF Yamina, ..... M.A.A., ..... UMMTO  
Examinatrice : TACINE Fadila, ..... M.A.A....., UMMTO

***Date de soutenance 29-09-2024***

**Promotion : 2023/2024**

# *Remerciements*

Nous remercions notre encadrante Mme Yamina LOUCIF pour son suivi, ses conseils, ses encouragements et sa gentillesse.

Nous exprimons également notre gratitude aux membres du jury pour avoir pris le temps de lire et d'examiner ce travail : Mme TACINE Fadila en tant qu'examinatrice et Mme TAMOUD Nadia en tant que président de jury

Nous remercions également les citoyens de la ville de Tizi-Ouzou qui ont accepté d'être enregistrés, sans eux, le travail ne serait pas accompli.

**Sarah et Thanina**

# *Dédicaces*

*A toutes les personnes qui nous sont  
chères, Nous vous dédions ce  
travail avec gratitude et  
reconnaissance.*

# Table des matières

Remerciements

Dédicaces

**Introduction ..... 01**

## **Chapitre 01 : le volet théorique et présentation du champ d'étude**

I. Présentation du champ d'étude .....	05
1. La linguistique par rapport aux études antérieures de la langue .....	05
2. Le structuralisme .....	05
3. Les différentes branches de la linguistique structurale .....	06
4. Les limites de la linguistique structurale .....	06
5. La rupture épistémologique par rapport au structuralisme .....	07
5.1. La sociolinguistique .....	07
5.1.1. Les branches de la sociolinguistique .....	07
5.1.1.1. La sociolinguistique varionniste .....	07
5.1.1.2. La sociolinguistique interactionniste .....	07
5.1.1.3. La sociolinguistique urbaine .....	07
5.2. Langue et société .....	08
II. La situation sociolinguistique de la ville de Tizi-Ouzou .....	08
1. Le berbère .....	09
1.1. Variété kabyle .....	09
2. Langue arabe .....	10
2.1. L'arabe classique .....	10
2.2. L'arabe dialectal .....	11
3. Langue française .....	11
III. Définition de quelques concepts .....	12
1. Le bilinguisme/ le plurilinguisme .....	13
2. La diglossie .....	13
3. Sécurité/ insécurité linguistique .....	14
4. Le mélange de langues .....	15
5. Les fonctions des langues .....	15

## **Chapitre 02 : Considérations méthodologiques et analyse des données**

I. Présentation de l'enquête .....	18
1. L'entretien .....	18
1.1. L'entretien directif .....	19
1.2. L'entretien semi directif .....	19
1.3. L'entretien non directif .....	19
2. Le guide d'entretien .....	19
3. Notre enquête .....	20

4. Le terrain d'enquête .....	20
5. Le public d'enquête.....	20
6. Les difficultés rencontrées sur le terrain .....	21
II. Présentation du corpus.....	21
1. Notre guide d'entretien .....	22
2. Modèle de transcription.....	23
III. Présentation des variables sociales.....	25
1. Variable sexe.....	25
2. Variable âge .....	26
3. Variable de la profession.....	26
4. Variable de la spécialité d'étude (cas des étudiants).....	26
IV. Les langues en présence.....	27
1. Détermination de la langue maternelle .....	27
2. Les langues étrangères .....	28
3. Les langues en présences par ordre de préférence .....	28
4. Les fonctions des langues en présence.....	30
4.1. La langue kabyle .....	31
4.1.1. Fonction identitaire et représentative.....	31
4.1.2. Fonction expressive .....	31
4.1.3. Fonction de désignation .....	32
4.1.4. Fonction narrative.....	32
4.2. La langue arabe .....	33
4.2.1. L'arabe classique .....	33
4.2.1.1. Fonction didactique (langue d'enseignement).....	33
4.2.1.2. Fonction de langue professionnelle et d'administration .....	34
4.2.1.3. Fonction de langue de la religion.....	34
4.2.2. L'arabe dialectal .....	35
4.2.2.1. Langue de communication quotidienne .....	35
4.2.2.2. Fonction véhiculaire.....	36
4.2.2.3. Fonction expressive .....	37
4.3. Langue française .....	37
4.3.1. Fonction expressive .....	37
4.3.2. Langue d'administration et des études supérieurs .....	38
4.3.3. Fonction universelle/ occidentale .....	39
4.3.4. Fonction de subjectivation .....	39
4.3.5. Fonction de réédition .....	41
4.4. Les fonctions que les trois langues ont en communs.....	41
4.4.1. Fonction communicative.....	41
4.4.2. Fonction expressive .....	42

4.4.3. Langue d'administration et d'enseignement.....	43
5. Le mélange de langues entre choix et nécessité.....	43
<b>Conclusion .....</b>	<b>48</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>51</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>54</b>

# *Introduction*

## Introduction

---

L'Algérie présente une richesse linguistique due à son histoire coloniale et à son emplacement géographique. Cette coexistence de plusieurs langues résulte de conquêtes et de colonisation successive, notamment arabe, romaine, turque et française. L'Algérie a été depuis la nuit des temps convoitée par les plus grandes puissances, ce qui fait d'elle, de tous temps, un carrefour de civilisations, chacune ayant laissé des traces linguistiques et culturelles profondes.

A l'époque de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit comme langue officielle. Il était enseigné aux Algériens et utilisé dans l'administration. Cela a laissé une empreinte durable dans la société algérienne. L'Algérie a adopté une politique d'arabisation juste après l'indépendance, visant à promouvoir l'arabe comme langue officielle et à réduire l'impact du français. Cependant, la langue française joue un rôle majeur à ce jour dans la communication quotidienne et professionnelle des Algériens.

L'Algérie est aujourd'hui un pays multilingue, avec au moins trois langues : les langues locales que sont l'arabe algérien et le berbère ; et le français. On assiste, récemment, à la promotion de la langue anglaise par le Gouvernement. Les pratiques linguistiques en Algérie sont influencées par cette diversité culturelle et linguistique, avec un métissage et une introduction mutuelle des langues, notamment au niveau de la phonologie et de la syntaxe. Cette richesse linguistique suscite des questions sur les choix des langues d'expression, les fonctions de ces langues ainsi que sur les dynamiques communicatives.

La ville de Tizi-Ouzou, chef-lieu de la Grande-Kabylie est un exemple typique de la complexité linguistique en Algérie. Dans cette région, le berbère, l'arabe et le français cohabitent et interagissent de manière unique en raison des héritages historiques qui ont conduit à la stabilité de plusieurs populations étrangères. Ce qui fait de la population de cette ville une communauté plurilingue. Ses locuteurs pratiquent ces trois langues et opèrent des choix de langue d'expression selon, entre autres, les contextes.

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique urbaine. C'est une discipline récente qui s'intéresse aux pratiques langagières en milieu urbain. Selon R. HADDADI (2021, p. 2), « *il importe de préciser que la sociolinguistique urbaine s'intéresse particulièrement à la description et à l'analyse des phénomènes langagiers propres à la ville, qui représente tout un champs lexical relatif à l'urbanité, à la citoyenneté, à la mobilité et aux différents phénomènes migratoires.* »

Notre recherche porte sur les fonctions des langues en présence chez les usagers de la ville de Tizi-Ouzou. Nous nous pencherons sur le phénomène de mélange de langues. Nous

## Introduction

---

avons choisi ce sujet parce que la diversité linguistique dans la ville de Tizi-Ouzou, permet non seulement de découvrir l'impact des langues en présence sur la communication ordinaire, mais laisse aussi déduire leurs fonctions respectives et l'incidence des choix linguistiques opérés sur les plans social et culturel.

Nous nous interrogeons donc sur les choix linguistiques des usagers de la ville de Tizi-Ouzou et sur des fonctions de chaque langue utilisée. C'est pourquoi nous formulons les questions secondaires suivantes :

1. Pourquoi les usagers de la ville de Tizi-Ouzou font appel à d'autres langues, en plus de leur langue maternelle, pour s'exprimer au quotidien ?
2. Est-ce que ce mélange de langues est un choix ou bien une nécessité ?
3. Quelle (s) est/sont la/les fonction (s) de chaque langue parlée dans cette ville ?

Pour répondre à ces interrogations, nous avons proposé les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées à la fin de l'analyse :

1. Nous présumons que l'usage d'autres langues par les citoyens tizi-ouzéens serait une stratégie pour bien s'exprimer et éviter les blocages, ce serait un moyen garantissant l'efficacité communicative : celle de transmettre l'information d'une manière plus riche et attirante.
2. Nous pronostiquons que le mélange de langues chez les usagers de la ville de Tizi-Ouzou ne s'arrêterait pas à un choix ou à une nécessité, mais pourrait être une simple imitation d'usages plus anciens, ils ont grandi dans une société plurilingue avec des langues auxquelles ils sont habitués tout autant dans leur cursus scolaire, que dans leur vie quotidienne.
3. Nous supposons également que chaque langue, au-delà de sa fonction communicative, remplit d'autres fonctions telles que les fonctions véhiculaire et identitaire.

Nous organiserons notre mémoire en trois chapitres. Après une introduction qui présente notre sujet de recherche, la problématique, les hypothèses ainsi que les objectifs de notre recherche, le premier chapitre intitulé « Le volet théorique et présentation du champ d'étude » dont nous définirons quelques notions et concepts clés qui sont en relation avec notre sujet.

## **Introduction**

---

Le deuxième chapitre intitulé « Considérations méthodologiques » où nous présenterons notre enquête, le public et le terrain d'enquête, les difficultés rencontrées ainsi que le corpus. Le troisième chapitre intitulé « Analyse des données collectées » sera consacré, comme l'indique son titre, à l'examen des informations fournies par nos enquêtés et à leur analyse. Enfin, nous terminerons avec une conclusion qui récapitule l'ensemble des résultats obtenus et annonce les réponses aux questions posées en problématique.

# *Chapitre I*

*Le volet théorique et présentation du  
champ d'étude*

# **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

---

Dans le présent travail, nous nous penchons sur les fonctions des langues en présence chez les usagers de la ville de Tizi-Ouzou, afin de traiter et de déterminer ces dernières, nous devons tout d'abord commencer par la présentation de notre champ d'étude. Par la suite, nous ferons un aperçu global sur la situation sociolinguistique de la ville de Tizi-Ouzou où nous allons définir les langues en présence ainsi que leurs statuts et nous finirons avec les définitions des concepts essentiels en relation avec notre thème.

## **I. Présentation du champ d'étude**

Linguiste suisse, Ferdinand de Saussure, considéré comme père fondateur de la linguistique moderne, avec ses travaux au début du XX<sup>e</sup> siècle, a grandement contribué à l'établissement de la linguistique comme champ d'étude scientifique.

### **1. La linguistique par rapport aux études antérieures de la langue**

F. De Saussure a innové en ne s'intéressant qu'à la langue, il a posé le principe d'immanence. La linguistique telle qu'elle est définit dans le Robert (1992 : 1098) comme « *une science qui a pour objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même* ». La linguistique est donc une science qui étudie la langue en tant que système intérieur sans se préoccuper de son usage et de son contexte.

Saussure est le premier à avoir considéré la langue comme un système autonome, d'où la naissance du structuralisme qui considère que le principe d'immanence est le noyau de la théorie structurale. Saussure a identifié deux approches distinctes pour l'étude de la langue : d'une part, l'étude synchronique qui consiste en la description de la langue à un moment donné de son histoire. D'autre part, l'analyse diachronique consiste à l'étude de l'évolution de la langue à travers son histoire.

### **2. Le structuralisme**

Le structuralisme est un ensemble de courants de pensée apparus au XX<sup>e</sup> siècle, qui se caractérisent par l'accent mis sur les relations entre les éléments d'un système plutôt que sur les éléments eux-mêmes. Donc, le structuralisme se concentre sur la dimension synchronique qui est l'étude des systèmes ou l'état d'une langue considérée à ce moment-là. Il met l'accent principalement sur les relations entre les éléments extérieurs, plus qu'aux éléments eux-mêmes,

# **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

---

contrairement à la diachronie qui s'intéresse à l'évolution d'une langue dans le temps, qui est pratiquement l'histoire d'une telle ou telle langue.

### **3. Les différentes branches de la linguistique structurale**

En observant la théorie structurale, nous remarquons que les structuralistes étudient la structure à un moment donné, c'est-à-dire qu'ils visent une analyse synchronique, car ils pensent qu'elle est stable, ineffaçable. Ce courant de pensée implique de rassembler le maximum de données afin de les classer selon les divers principes du structuralisme comme la phonétique et la phonologie. La première se concentre sur la façon dont les sons sont produits, et la deuxième s'occupe de l'étude des phonèmes ou bien des systèmes de sons d'une langue donnée. Autrement dit, les unités distinctives de première articulation et non significatives. Aussi, la syntaxe et la morphologie : La syntaxe est une branche qui décrit les règles et les manières par lesquelles les mots et les unités linguistiques se combinent pour former ou bien construire des phrases dans une langue donnée. La morphologie est une branche de grammaire qui se concentre sur l'étude de la construction et de la forme des mots et de leurs variations, c'est-à-dire analyser les différentes formes d'un mot comme le genre et le nombre. Ainsi, la lexicologie et la sémantique, qui est l'étude des sens dans la langue dans le but de comprendre la signification intrinsèque et l'interprétation des mots et des phrases loin du contexte ou d'étudier le sens dans la communication.

### **4. Les limites de la linguistique structurale et l'approche de la linguistique textuelle**

La linguistique structurale étudie la manière dont une langue fonctionne à un moment donné sans prendre en considération son évolution. De plus, le structuralisme reste à la limite de la phrase. La linguistique textuelle qui vise l'étude du texte dont le chef de file est Jean-Michel Adam a dépassé la structure de la phrase, il est arrivé à faire ressortir des structures textuelles tout en respectant le principe d'immanence. La linguistique textuelle permet donc d'étudier et d'examiner de près les textes, les messages, les discours à l'oral ou à l'écrit afin de comprendre la manière dont les individus communiquent leurs expériences et leurs pensées et d'avoir une idée sur ce qu'ils ont en eux. Toutefois, la linguistique textuelle souffre de contradiction d'ordre épistémologique. Le texte est un produit langagier, il ne fait donc pas partie de la langue, mais du discours.

# **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

---

## **5. La rupture épistémologique par rapport au structuralisme**

La rupture épistémologique avec la linguistique structurale qui a dominé le champ des études de langage pendant des décennies marque un tournant décisif dans la manière d'appréhender la langue. Ce changement paradigmatique a donné naissance à la sociolinguistique. Elle s'est constituée en opposition au structuralisme et à la linguistique générative, en mettant l'accent sur les rapports sociaux entre les individus.

### **5.1. La sociolinguistique**

La sociolinguistique s'intéresse à l'usage de la langue au sein de la société, elle est, de ce fait, une linguistique de la parole. La réflexion sociolinguistique a pour point de départ le constat que la même langue n'est pas pratiquée de la même manière par tous les usagers de la communauté linguistique qui utilise la langue en question. Selon Ch. BAYLON (1996 : 272) : « *La sociolinguistique étudie les rapports entre le langage et la société* ». C'est une discipline qui dépasse les frontières des structures linguistiques pour explorer les interconnexions entre la langue et la société. Alors que la linguistique classique se concentrait principalement sur la description et l'analyse formelle des systèmes linguistiques en tant qu'entités autonomes.

#### **5.1.1. Les branches de la sociolinguistique**

La sociolinguistique se divise en plusieurs branches, dont nous avons :

##### **5.1.1.1. La sociolinguistique variationniste**

Elle étudie les variations linguistiques en fonction de facteurs sociaux tels que l'âge, le sexe et le statut socio-économique. Cette approche, popularisée par William Labov, analyse comment ces variables influencent l'usage de la langue dans différentes communautés.

##### **5.1.1.2. La sociolinguistique interactionniste**

Cette branche se concentre sur les interactions sociales et comment elles façonnent le langage. Elle explore les dynamiques de communication et la manière dont les individus utilisent le langage pour construire leur identité sociale.

##### **5.1.1.3. La sociolinguistique urbaine**

La sociolinguistique urbaine est une branche de la sociolinguistique qui se concentre spécifiquement sur l'étude du langage dans un contexte urbain. Elle est apparue dans les années 1960-1970 avec les travaux pionniers de William Labov aux Etats-Unis. Labov a étudié la variation linguistique dans différents quartiers de New York, montrant comment la langue

## **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

---

reflétait la structure sociale de la ville. Plus tard, elle s'est développée en France dans les années 1980- 1990 avec des chercheurs comme Louis-Jean Calvet.

Selon T. BULOT (2006 : 305) : « *La sociolinguistique urbaine s'intéresse à la manière dont les pratiques langagières sont façonnées par les dynamiques sociales et spatiales dans les contextes urbains.* » Cette citation souligne que la sociolinguistique urbaine examine les relations entre langage et espace urbain, en mettant l'accent sur les discours et les pratiques langagières au sein des villes.

### **5.2. Langue et société**

La sociolinguistique introduit une perspective dynamique intégrant les dimensions sociale, culturelle et contextuelle du langage. Cette nouvelle approche souligne la manière dont les variations linguistiques sont influencées par des facteurs tels que l'âge, le genre, l'origine ethnique, le statut socio-économique et les interactions sociales, redéfinissant ainsi notre compréhension du langage comme phénomène intrinsèquement social.

## **II. La situation sociolinguistique de la ville de Tizi-Ouzou**

Chaque pays hérite des conséquences de son histoire. L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique complexe, marquée par sa diversité linguistique ainsi que par sa richesse culturelle due à de nombreux facteurs historiques. C'est également le résultat de plusieurs éléments enracinés dans une histoire complexe. L'Algérie a souvent été soumise aux influences et dominations étrangères. Plusieurs colonisateurs se sont succédé pour occuper le territoire algérien et imposer leur emprise linguistique et culturelle. Ce qui a joué un rôle crucial dans la formation de son paysage linguistique actuel. Ces diverses invasions ont donc laissé des traces profondes sur le marché linguistique algérien, qui a donné lieu à une société multilingue menant à l'implantation de plusieurs langues dans tout le pays, et dans la ville de Tizi-Ouzou en particulier.

Capitale de la Grande Kabylie, la ville de Tizi-Ouzou est située à environ 100 km d'Alger. Son nom d'origine Kabyle, est évocateur : « Tizi » signifie « col de montagne », tandis que « Ouzou » désigne « les genêts », une plante emblématique de la région berbère. Ainsi, le toponyme complet Tizi-Ouzou évoque poétiquement « le col des genêts ».

La population tizi-ouzéenne est un mélange de différentes régions, ce qui permet le brassage de plusieurs cultures ainsi que de diverses catégories sociales. Elle témoigne de l'Histoire mouvementée de la région.

# **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

---

En effet, dès la fondation de la ville, des populations venues de divers horizons de l'Algérie et des étrangers qui ont essayé de dominer le territoire, se sont installées, créant ainsi un espace culturel unique. Cette richesse se manifeste à travers la présence de plusieurs langues : le berbère ou le tamazight, l'arabe et le français, témoignant de l'héritage et de la vitalité de chaque communauté.

## **1. Le berbère ou le Tamazight**

Le tamazight est une langue parlée par les Berbères, qui occupait une place dans le nord-africain avant et durant diverses invasions qui ont marqué cette région.

Le tamazight existe sur le territoire algérien depuis longtemps et a maintenu une présence significative avec ces caractéristiques spécifiques que l'on peut distinguer en fonction des régions comme un ensemble de variété linguistique, à savoir, le chaouiâ dans les aures, le Mozabi chez les mozabites, le targui chez les touaregs et le kabyle dans la grande Kabylie.

Cette langue qui incarne la culture et l'identité d'un peuple a longtemps été exclue et éloignée par les autorités algériennes, qui ne lui reconnaissaient aucune valeur, comme T. ZABOOT (2010 : 05) l'indique :

*« La langue berbère a toujours été perçue en Algérie, ainsi que dans l'ensemble du Maghreb, comme un facteur potentiel de division, pouvant nuire à l'unité du peuple. Elle est essentiellement orale, bien que depuis une dizaine d'années, deux départements de langue et culture amazigh existent, l'un à l'université de Tizi-Ouzou, l'autre à l'université de Bejaïa. »*

Cette langue qui n'a pas eu de chance d'avoir son statut officiel et d'être développée, elle a toujours été vue de manière négative par les autorités et une partie de la société qui peut créer des divisions au sein de la population. Cependant, après des années de lutte et de revendications exercées par la communauté berbérophone, elle a fini par avoir le statut d'une langue nationale en avril 2002 et celui d'officielle en 2016. En effet, aujourd'hui, le tamazight est enseigné dans certaines écoles de la région et à l'université. En revanche, il ne bénéficie toujours pas de statut administratif ou juridique.

### **1.1.La variété kabyle**

Le kabyle ou taqvaylit est un dialecte berbère principalement parlé en Kabylie : une région montagneuse du nord de l'Algérie. Le kabyle constitue la langue maternelle de la

# **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

---

majorité des habitants de cette région, notamment à Tizi Ouzou où il joue un rôle central dans la vie quotidienne et culturelle.

Le kabyle parlé à Tizi-Ouzou présente des particularités phonétiques distinctes et est souvent influencé par l'arabe et le français, ce qui donne un mélange linguistique unique dans certaines zones de la ville.

## **2. La langue arabe**

Le discours officiel du 5 juillet 1963 dit que l'arabe est la première langue nationale et officielle en Algérie, J. ZENATI (2004 : 03) « *Nous sommes des Arabes, dix millions d'Arabes [...] Il n'y a pas d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme.* » Donc, après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le gouvernement a voulu se débarrasser de la langue du colonisateur français et effacer ses traces, dans le but d'assurer la stabilité du pays et de retrouver son identité, ce qui permettra aux citoyens de se sentir rassurés et de renforcer l'esprit national. Pour le finir, il a opté pour une politique d'arabisation, dont il a établi un ensemble de lois au niveau national qui mettent l'accent sur l'incarnation de la langue arabe dans tout le pays et dans tous les domaines, à savoir, l'enseignement, l'administration, les médias et le domaine juridique, etc.

En effet, le berbère n'est pas donc la seule langue pratiquée à la ville de Tizi-Ouzou, elle coexiste avec l'arabe et ses deux variétés (classique et dialectale) ainsi que le français qui connaît une grande extension dans cette ville.

### **2.1. L'arabe classique**

Selon F. MOULASERDOUN (2022 : 03) « La langue arabe dite classique, standard, littéraire doit sa présence au Maghreb et particulièrement en Algérie, aux conquérants arabes venus de l'Orient. L'Algérie est arabophone depuis l'arrivée des conquérants arabes, avec l'islamisation du Maghreb. » L'arabe classique, est considéré comme un outil de communication entre les pays arabes. Il est la langue officielle en Algérie, il n'est pas vraiment oral, mais, surtout écrit. Cependant qu'il est la langue du Coran, de plus, c'est la langue qui a donné naissance à l'arabe dialectal, c'est-à-dire le derdja que parlent les Algériens est dérivé de l'arabe classique.

A l'époque du colonialisme, les colonialistes français ont privé l'Algérie de tous ses droits, y compris la langue, la culture, la propriété. En fait, ils l'ont dépouillé toutes ses richesses. Donc, le gouvernement algérien après l'indépendance a décidé de restaurer principalement le statut de l'arabe classique comme étant une langue officielle et nationale, car

# **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

---

le français lui a pris ce statut auparavant. Et aujourd'hui, il est devenu inévitable, il s'est imposé dans tous les domaines au niveau national, il est dans les écoles, les académies, les administrations, etc.

En effet, la présence de cette variété à la ville de Tizi-Ouzou est obligatoire, vu que c'est une langue d'Etat, elle est présente souvent dans les secteurs formels et dans la communication écrite ; lors de l'obtention des papiers officiels de la municipalité, elle est la langue d'enseignement du primaire, du secondaire, du lycée et de certaines spécialités à l'université. Elle se manifeste également dans les justices pour les requêtes et les jugements.

Il est vrai que l'arabe classique est une langue officielle et nationale, mais il n'est pas pratiqué par les locuteurs algériens et plus précisément les tizi-ouzéens, autrement dit il n'est pas dominant dans les échanges de tous les jours.

## **2.2. L'arabe dialectal**

Le dialecte algérien est la langue maternelle de la population algérienne. Son usage est limité dans les situations informelles et dans les communications orales, il n'est dominant que dans les conversations quotidiennes par opposition à l'arabe classique. En effet, c'est une langue véhiculaire qui contribue également à faciliter la communication entre les Algériens, la communauté arabophone et berbérophone.

L'arabe dialectal est en réalité un mélange de l'arabe classique altéré de berbère, du français, d'espagnole etc. Il varie en fonctions des paroles locaux et de l'histoire de chaque région, notamment à la ville de Tizi-Ouzou, d'ailleurs, il possède un lexique riche et mixte en berbère et en français, ce qui lui a permis d'obtenir une place dans le domaine artistique.

Cette variété d'arabe occupe une place importante et remarquable. D'abord c'est la langue maternelle de certains citoyens et elle est largement pratiquée par les kabyles dans le but d'échanger et de répondre aux besoins privés ou même publics. Cependant, il n'a aucune importance ou statut dans les secteurs formels, alors qu'il est la langue la plus parlée par la société et la valeur qu'il a au niveau lexical.

## **3. La langue française**

La langue française est une langue romaine, dérivée du latin, son introduction en Algérie remonte à l'époque de la colonisation française de 1830 à 1962. Pendant, cette période le français a réservé une place primordiale dans le pays et y compris dans la ville de Tizi-Ouzou où elle a laissé ses traces, notamment dans la construction de certaines écoles dont l'étude de la

## **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

langue française est imposée. Cependant, son statut est diminué juste après l'indépendance à cause de la politique d'arabisation adoptée en Algérie qui favorise l'utilisation de la langue arabe dans tous les secteurs éducatifs, administratifs, etc. Cette politique a entraîné un recul de l'utilisation du français.

Malgré cela, le français conserve une position importante dans la réalité linguistique algérienne, c'est une langue enseignée dès la troisième année du primaire en tant que langue étrangère et utilisée comme langue principale dans l'enseignement supérieur. Notamment dans la ville de Tizi-Ouzou, malgré la prévalence du kabyle comme langue maternelle de la majorité des habitants, cette utilisation du français est visible dans tous les aspects de la vie quotidienne : il est employé dans la communication orale, écrite et présente dans tous les domaines formel et informel : les médias, les journaux, les P.V, les radios, les hôpitaux, les conversations amicales et familiales. De même les publicités commerciales, comme les panneaux, les affichages, etc. comme le confirme également ce paragraphe de S. BENNAFA (2022 : 42)

*« Il est vrai que différentes langues (arabe dialectal, (zdimuh), kabyle et français) sont parlées à Tizi-Ouzou ; il est vrai aussi que le kabyle est la langue maternelle de la majorité des locuteurs natifs de cette ville. Mais quand on aborde la ville de Tizi-Ouzou, aujourd'hui, par le biais de ses écriteaux, on remarque une large domination du français qui coexiste, parfois avec l'arabe et dans une moindre mesure avec le berbère. Dans certains cas même si l'écrit comporte un nom berbère ou arabe, il est souvent transcrit en caractère latin (hôtel avzim). »*

En effet, le français est à la fois une langue étrangère et une langue seconde en raison de son privilège dans les pratiques langagières des locuteurs, reflétant l'héritage colonial et son rôle comme langue de prestige et de modernité.

En plus de ces trois langues, d'autres langues étrangères sont utilisées par certains locuteurs tizi-ouzéens ; à l'exemple de l'anglais qui est une langue internationale, de l'italien, et parfois même de langues de contrées éloignées comme le turc ou le japonais. Nous procédons à présent, à la définition de quelques concepts clés relatifs à notre sujet de recherche.

### **III. Définition de quelques concepts**

Nous avons sélectionné quelques concepts qui sont en relation avec notre thème à définir, dont nous avons : le bilinguisme/le plurilinguisme, la diglossie, la sécurité/insécurité linguistique, le mélange de langues (code mixing), et enfin les fonctions des langues.

# **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

---

## **1. Le bilinguisme et le plurilinguisme**

Le bilinguisme et le plurilinguisme sont des concepts essentiels dans les études linguistiques, souvent explorés pour comprendre les dynamiques linguistiques dans les sociétés. Divers chercheurs penchent sur cette question de bilinguisme, il existe autant de définitions. Cette notion demeure très vaste et englobe l'utilisation régulière de deux langues par un individu ou un groupe. C'est la capacité de parler et de comprendre deux langues différentes.

J DUBOIS (1994 : 66) « *Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes c'est-à-dire le cas le plus courant de plurilinguisme* ». Cette définition de DEBOIS souligne que le bilinguisme ne se limite pas à la simple connaissance de deux langues, mais implique leur utilisation active et contextuelle. Les individus bilingues passent d'une langue à l'autre en fonction des situations sociales, professionnelles ou culturelles qu'ils rencontrent. Par exemple, une personne peut utiliser une langue à la maison et une autre au travail ou à l'école.

Le plurilinguisme englobe une compétence plus large et dynamique dans l'utilisation de plusieurs langues selon les situations communicatives. Dubois définit, le bilinguisme comme suit : J. DUBOIS (1994 : 368)

*« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ces relations sociales, dans ces relations avec l'administration, etc.) »*

Un individu est qualifié de plurilingue lorsqu'il utilise plusieurs langues au sein d'une même communauté, en fonction des différents types de communication.

En résumé, le plurilinguisme reflète la réalité complexe et dynamique de l'utilisation de plusieurs langues au sein d'une même communauté, adaptée aux besoins variés de la vie quotidienne.

## **2. La diglossie**

Le concept de diglossie a été introduit pour la première fois par Jean Psichari au 19ème siècle. Il a ensuite été popularisé aux États-Unis, notamment par A. Ferguson et J. Fishman. Psichari définit la diglossie : « *comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre.* » Pour schématiser, on parle ici de deux variétés d'une même

## **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

---

langue au sein d'une même communauté : une variété où la langue A dite « haute » peut être effectuée traditionnellement dans des discours publics, dans les situations formelles. Et la variété ou la langue B est effectuée dans les échanges ordinaires de la vie quotidienne non formels dits « basse ».

### **3. La sécurité et l'insécurité linguistique**

Les locuteurs, en pratiquant une langue en besoin de communication ou autre dans un groupe ou une classe sociale, optent pour un langage qui est essentiellement connu et valorisé, s'ils pensent que leur manière de parler correspond à ce qui est considéré comme normal et correcte. Là, ils se sentent en confiance et en sécurité linguistique. Lorsque les locuteurs ne se sentent pas à l'aise avec la norme linguistique dominante, ils ajustent leur langue pour se perfectionner et essayer de maîtriser la norme légitime, ce qui peut les mener à vivre une insécurité linguistique.

A ce propos, P. BOURDIEU (1982 : 104) précise que :

*« Quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique où est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux. Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime ».*

Cette notion d'insécurité linguistique est apparue pour la première fois en 1966 par Wilayas Labov dans ses études sur la stratification sociale des variables linguistiques.

L.J. CALVET (1993 : 50) a défini le couple sécurité et insécurité linguistique comme :

*« On parle de sécurité linguistique lorsque pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. À l'inverse il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas ».*

Donc, la sécurité linguistique fait référence à la confiance et à la tranquillité d'esprit que les locuteurs ressentent par rapport à leur usage de la langue. Tandis que l'insécurité linguistique est caractérisée par un sentiment de malaise ou de doute lorsqu'ils utilisent une langue par rapport à son accent, son dialecte ou à son choix de mot.

# **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

Dans ce chapitre, nous avons confirmé que la ville de Tizi-Ouzou est une ville qui représente une richesse linguistique avec la présence de trois langues, le berbère qui est la langue maternelle de la majorité, l'arabe avec ses deux variétés qui occupent des statuts différents, de plus le français qui est la première langue étrangère la plus fréquentée chez les locuteurs tizi-ouzéens.

## **4. Le mélange de langues**

Le mélange de langue est un phénomène linguistique qui renvoie à une technique de communication où deux éléments de deux langues différentes sont combinés dans un discours ou même au sein d'un même mot ou phrase. Cette pratique est courante chez les individus bilingues qui sont confrontés à deux langues qu'ils utilisent tour à tour. J. DUBOIS (1994 : 297) « *Dans les situations de bilinguisme, l'apparition dans le même mot d'élément appartenant à deux langues différentes est un code mixing, ou mélange de langues* ». Donc son équivalent en anglais est code mixing, qui reflète la fluidité avec laquelle les bilingues passent d'une langue à une autre, comme le montre l'exemple suivant : (fkuyid les clés ukham adruha).

## **5. Les fonctions des langues**

J. DUBOIS (2012 : 204) « On appelle fonction le rôle joué par un élément linguistique (phonème, morphème, mot, syntagme) dans la structure grammaticale de l'énoncé (« fonction suppose à « nature » qui dénote l'aspect morphologique du mot et non son emploi syntaxique dans la phrase). C'est ainsi qu'on parle de fonction sujet et de fonction prédicat qui définissent les relations fondamentales de la phrase et des fonctions compléments (objet circonstance) qui précisent ou complètent le sens de certains termes. »

Jean DUBOIS dans sa définition explique que la fonction en linguistique se réfère au rôle que joue un élément linguistique dans la structure grammaticale d'une phrase. Pour mieux définir ce terme, il met en avant deux aspects importants : nature et fonction. La nature d'un mot se réfère à son aspect morphologique, c'est-à-dire à sa forme et à sa catégorie grammaticale (nom, verbe, adjectif, etc.)

En revanche, la fonction se réfère à l'utilisation syntaxique du mot dans une phrase, c'est-à-dire le rôle qu'il joue dans l'organisation grammaticale de la phrase. Par exemple, un mot peut être le sujet, le verbe (prédicat), complément d'objet direct, etc.

Les fonctions d'une langue, c'est-à-dire les divers rôles ou fins qu'on assigne à une langue donnée. La langue étant considérée comme un instrument de communication, elle fonctionne et évolue à l'oral et à l'écrit, elle a pour but de communiquer l'information, bien que

## **Chapitre I : Le volet théorique et présentation du champ d'étude**

---

sa fonction centrale soit la fonction communicative. Cependant, les langues sont sujettes à être dynamiques, c'est-à-dire qu'elles sont susceptibles de changer à tout moment. A. MARTINET (2003 : 29) « *On se contentera de rappeler ici que les langues se modifient sans jamais, pour cela, cesser de fonctionner et qu'il y a des chances pour que la langue qu'on aborde, pour en décrire le fonctionnement, soit en cours de modification. Un instant de réflexion convainc d'ailleurs que c'est le cas de toutes les langues à tout instant.* »

Les langues changent constamment au fil du temps, elles évoluent sans compromettre leur fonction essentielle, celle de communiquer une information qui est la fonction de base de chaque langue. De plus, la fonction identitaire qui est l'identification et la représentation des groupes sociaux, des cultures et la reconnaissance d'individualité, et la fonction véhiculaire qui permet la communication avec autrui, c'est-à-dire elle facilite les échanges entre des groupes d'individus pratiquant des différentes langues. Bien qu'il existe d'autres fonctions exercées par chaque langue que nous développerons dans l'analyse de corpus.

En effet, chaque langue a ses propres fonctions qui changent d'une société à une autre, autrement dit chaque société pratique une langue selon ses besoins, donc cette adaptation constante permet aux langues de rester vivantes, pertinentes et adaptées aux besoins de leurs locuteurs.

Dans ce chapitre, nous avons réalisé que la ville de Tizi-Ouzou représente une richesse linguistique avec la présence de trois langues : le berbère qui est la langue maternelle de la majorité, l'arabe avec ses deux variétés qui occupent des statuts distincts, de plus, le français qui est la langue étrangère par ses locuteurs. En effet, c'est une société plurilingue qui constitue un mélange des berbérophones et des arabophones.

# *Chapitre II*

*Considérations méthodologiques et  
analyse des données*

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

Ce chapitre est consacré à la partie pratique de notre étude. Il présentera d'abord les différents aspects méthodologiques de notre enquête. Nous commencerons avec la présentation de notre enquête, l'outil méthodologique choisi pour mener à bien notre étude. Par la suite, nous décrivons le public et le terrain d'enquête ainsi que les difficultés que nous y avons rencontrées. En deuxième lieu, nous passons à la présentation de notre corpus, ainsi qu'au mode de transcription des entretiens réalisés. En troisième lieu, nous passons à l'analyse et à l'interprétation des données collectées, dans le but d'apporter des réponses précises aux questions, d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses.

### I. Présentation de l'enquête

Pour faire une recherche scientifique, le chercheur dispose d'une série de méthodes pour bien mener sa recherche. Parmi les méthodes les plus utilisées dans le domaine de la sociolinguistique : l'enquête.

Le mot enquête signifie le plus souvent : collecte de données et de témoignages, quête d'informations, procédure d'investigation ou bien recherche de quelque chose. Une enquête est une recherche ou une investigation menée pour obtenir des informations sur un sujet spécifique. F. Singly (1992 : 28) a défini l'enquête « *comme un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs* ».

L'objectif principal d'une enquête est généralement de recueillir des faits, des options et des données pertinentes sur un sujet donné, pour les analyser et de parvenir à une meilleure compréhension de celui-ci et de présenter enfin les résultats obtenus. Chaque enquête doit passer par trois étapes : l'observation, l'analyse et l'explication des données, ce qui lui donne un caractère scientifique.

Pour bien mener une enquête et obtenir des données sur une population ou un thème précis, il existe diverses techniques que le chercheur peut adapter telles que : l'observation, les enregistrements, l'entretien et le questionnaire.

# Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

## 1. L'entretien

L'entretien est l'une des méthodes d'enquête, c'est une technique de collecte des données, particulièrement utilisée en sciences humaines et sociales. C'est un outil d'investigation de type qualitatif qui implique une relation directe entre le chercheur et le participant, au cours de laquelle les informations sont collectées en posant des questions et en engageant une discussion sur un sujet spécifique. S. Azioun, S. M. Derguin, (2018 : 30-42) « *L'entretien de recherche est une méthode qualitative souvent privilégiée par les enquêteurs ; et utilisée lors d'un travail de recherche dans le domaine des sciences sociales et humaines* »

L'objet principal de l'entretien est d'obtenir des données riches et détaillées d'après les expériences, les opinions, les perceptions et les comportements des participants sur le sujet exposé. Il existe trois types principaux d'entretien :

### 1.1. L'entretien directif

Appelé entretien fermé, un type d'entretien où les questions sont fermées ou ouvertes, posées par l'interviewer de manière identique et dans un même ordre à l'ensemble de tous les interviewers. E. BAUMEIER (2024 : 01) : « *L'entretien directif s'apparente sensiblement au questionnaire, à la différence que la transmission se fait verbalement plutôt que par écrit. Dans le cadre de cet entretien, l'enquêteur pose des questions selon un protocole strict, fixé à l'avance.* » Cela permet la comparaison entre les réponses des informateurs et facilite l'analyse des données.

### 1.2. L'entretien semi-directif

Contrairement à l'entretien directif, celui-ci offre une plus grande flexibilité. Le chercheur prépare une liste de questions de base qui sont identifiées dans un guide d'entretien. Mais, il est libre de poser des questions supplémentaires ou de modifier l'ordre des questions en fonction de la dynamique de l'échange et des réponses de ses enquêtés.

### 1.3. L'entretien non directif ou libre

Aussi connu sous le nom d'entretien « ouvert », cet entretien repose sur une approche plus libre où l'enquêteur n'a pas de liste de questions, mais il propose un thème général pertinent qui donne libre à l'enquêté de s'exprimer comme il le désire. Cela peut conduire à la découverte de nouvelles idées et perceptives.

## **Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données**

---

### **2. Le guide d'entretien**

C'est un outil méthodologique qui structure l'ensemble des questions de l'entretien, assurant les thèmes et les questions qui devront être abordés au cours de l'échange.

### **3. Notre enquête**

Pour notre enquête, nous avons choisi d'organiser des entretiens semi-directifs. Cette approche nous permettra d'être en contact direct avec nos enquêtés et d'intervenir si nécessaire pour recentrer le locuteur sur les questions posées, assurant ainsi une meilleure compréhension.

Au début, nous avons exposé notre thème à nos enquêtés. Avant de commencer à les interroger, nous leur avons demandé l'autorisation de les enregistrer. Après avoir eu leur accord, nous les avons informés qu'ils peuvent s'exprimer avec la langue qu'ils veulent et répondre librement, ce qui nous a permis de recueillir une grande quantité de données possibles.

Dans notre guide d'entretien, nous avons posé des questions semi-ouvertes dans le but de recevoir des réponses plus profondes en prenant en considération la compréhension et l'expérience dans leurs réponses.

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons réalisé treize (13) entretiens où nous avons posé neuf questions auprès de quinze usagers, dans le but de distinguer les fonctions des langues en présence (kabyle, arabe et français) chez les usagers de la ville de Tizi-Ouzou.

### **4. Le terrain d'enquête**

Notre enquête s'est déroulée à la ville de Tizi-Ouzou. Nous avons choisi cette ville vu notre connaissance personnelle des lieux, mais aussi pour la coexistence de plusieurs langues, dont: le kabyle, l'arabe et le français.

La ville de Tizi-Ouzou est située au cœur de la Kabylie en Algérie. Elle est le centre administratif de la Wilaya de Tizi-Ouzou. Pour notre enquête, nous avons visé deux endroits centraux à explorer : le centre-ville qui nous permet de connaître plusieurs locuteurs de différentes catégories sociales et l'université Mouloud Mammeri où nous avons ciblé le cas spécifique des étudiants habitant le centre-ville, car certaines spécialités nécessitent une langue spécifique, comme les filières scientifiques qui contiennent des termes scientifiques et techniques qui ne sont disponibles qu'en français.

## **Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données**

---

### **5. Le public d'enquête**

Nous avons choisi comme public d'enquête les habitants de la ville de Tizi-Ouzou. Le public d'enquête est défini par M. Angers (1997 : 226) comme un « *ensemble d'éléments d'une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments sur lesquels porte l'investigation* ». Nos informateurs sont donc au nombre de quinze (15), onze d'entre eux appartiennent à différentes catégories socioprofessionnelles : un avocat, un enseignant, un cadre d'entreprise de télécommunications, une assistante médicale, un retraité, un transporteur de marchandise, un commerçant, trois vendeuses et une coiffeuse. Nous avons aussi enquêté auprès de quatre étudiants de l'université Mouloud Mammeri de différentes spécialités, habitant la ville de Tizi-Ouzou.

### **6. Les difficultés rencontrées sur le terrain**

Comme tout travail de recherche, il y a souvent des difficultés. Au cours de notre enquête par le biais d'entretiens avec les citoyens de la ville de Tizi-Ouzou, nous avons rencontré plusieurs difficultés.

Tout d'abord, certains informateurs se sont excusés en invoquant un manque de temps pour répondre à nos questions. En outre, plusieurs usagers ont refusé d'être enregistrés, même s'ils nous ont fourni des informations précieuses pour notre étude. Pour ceux qui ont accepté, ils étaient mal à l'aise, notamment au début des échanges, ce qui a parfois limité la profondeur de nos discussions. De plus, certains d'entre eux nous arrêtent au milieu de l'enregistrement en demandant de leur réexpliquer la question.

## **II. Présentation du corpus**

Pour réaliser le volet pratique de notre recherche et apporter des informations précises et détaillées qui nous aident à répondre à la problématique posée, nous avons suivi une approche qualitative et opté pour des entretiens semi-directifs auprès de quinze informateurs tizi-ouzéens, onze d'entre eux dans le centre-ville de Tizi-Ouzou que nous désignons ainsi : Avc pour avocat, Asm pour l'assistante médicale, Eng pour enseignant, Cdr pour cadre d'entreprise de télécommunications, Vnd1 pour vendeuse une, Vnd2 pour vendeuse deux, Vnd3 pour vendeuse trois, Cmr pour commerçant, Cfs pour coiffeuse, Rtr pour retraité, Trs pour transporteur de marchandise. Nous avons aussi quatre étudiants de l'université Mouloud Mammeri que nous désignons ainsi : Etd1, Etd2, Etd3, Etd4. Nous avons réalisé nos entretiens à l'aide d'un enregistreur vocal d'un portable qui nous a permis d'enregistrer et de garder toutes les réponses

## **Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données**

---

de nos enquêtés. La durée de ces enregistrements varie entre 5 à 19 minutes. En ce qui concerne la langue de l'entretien, nous avons demandé aux informateurs de nous répondre par la langue qu'ils veulent, mais la majorité nous ont répondu en français et, pour les mettre plus à l'aise, nous nous participons avec eux en utilisant la langue maternelle kabyle. Nous avons accompli ces interviews dans une durée d'un mois et cinq (5) jours, du 14 avril au 19 mai.

En réalisant ces entretiens, nous avons soumis neuf questions relatives à notre objet d'étude. Au début, nous avons commencé par les questions de base telles que le sexe, l'âge, la profession et la spécialité d'étude pour le cas des étudiants. Ensuite, nous avons enchainé avec des questions semi-ouvertes qui permettent de décrire les fonctions des langues en présence. Ce modèle de questions permet à l'enquêté de répondre en fonction de son expérience et de sa compréhension, c'est-à-dire elles lui donnent l'opportunité d'être objectif. En voici la teneur :

### **1. Notre guide d'entretien**

1. Quelle est votre langue maternelle ?
2. Est-ce que vous parlez d'autres langues ? Lesquelles ?
3. Est-ce que vous pouvez les classer par ordre de préférence ?  
Pourquoi ce classement ?
4. Est-ce que vous mélangez les langues dans vos productions langagières ?  
Pourquoi ce mélange ?
5. Est-ce que ce mélange de langues est un choix ou une nécessité ?
6. Quelle langue utilisez-vous :
  - À la maison ?
  - Avec vos amis ?
  - Au travail ?
  - À l'université ? (Cas des étudiants)
  - Pour exprimer votre point de vue ?
  - Pour raconter des évènements passés ?
  - Pour exprimer vos sentiments (colère, joie, tristesse...)

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

7. Lorsque vous êtes dans un groupe de personnes et que vous souhaitez vous adresser à une personne en particulier, est-ce que vous restez naturel ou bien utilisez-vous la langue que vous avez l'habitude d'employer lors de vos échanges ?
8. Est-ce que vous voyez que ces trois langues kabyle, arabe et français ont des rôles spécifiques ? Quels sont ces rôles ?
9. Que pensez-vous de ce recours à d'autres langues que la langue maternelle ?

### 2. Modèle de transcription

Après avoir terminé la collecte de notre corpus, nous sommes passées à sa transcription. Nous avons utilisé le français standard pour ce faire. Mais pour ce qui est des caractères spéciaux, nous avons emprunté à V. TRAVERSO quelques conventions de transcription, que voici :

« ... » : Marque le début et la fin d'un extrait.

/.../ : Passage d'un énoncé dans la langue kabyle.

//...// : Passage d'un énoncé dans l'arabe dialectal.

(...) : Une idée inachevée.

- : Les interjections, les rires et les hésitations.

[...] : Passage peu important.

• : Intervention des enquêtrices.

### III. Présentation des variables sociales

En premier lieu, nous présentons les quatre critères qui nous semblent importants : (le sexe, l'âge, la profession et la spécialité d'étude) qui sont considérés comme des variables qui contribuent et permettent de dégager les écarts et les ressemblances de l'utilisation des langues. Et qui facilitent la détermination de notre objet d'étude, qui est les fonctions des langues en présence chez les usagers de la ville de Tizi-Ouzou. :

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

### 1. La variable sexe

**Tableau N1** : Classement des enquêtés selon la variable sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage
Femme	9	60%
Homme	6	40%
Totale	15	100%

Ce tableau présente l'identification de la variable sexe de nos informateurs. On constate alors que le nombre de sexe féminin est supérieur par rapport au sexe masculin : Les femmes représentent 60%, soit 9 sur 15 participants, tandis que les hommes représentent 40%, ce qui est égal à 6 sur 15. Mais si nous avons interrogé un nombre plus élevé de citoyens, les résultats auraient peut-être différents ou égaux pour les deux sexes, alors que nous ne pouvons pas les interroger tous, car la ville de Tizi-Ouzou est une grande société.

Bien que notre objectif initial fût d'avoir un nombre équivalent d'hommes et de femmes parmi les enquêtés, pour que nous puissions exploiter cette variable, mais d'après les résultats que présente le tableau ci-dessus, nous avons constaté une surreprésentation des femmes. Cette disparité s'explique par une plus grande disponibilité et volonté des femmes à participer aux entretiens et à partager leurs expériences et opinions.

### 2. La variable âge

**Tableau N2** : Répartition du public selon la variable âge

Age	Entre 20 et 30 ans	Entre 30 et 40 ans	Plus de 40 ans
Nombre	07	03	05
Pourcentage	46,6%	20%	33,3%

Le tableau ci-dessus constitue la répartition de nos enquêtés selon leur âge. Durant cette enquête à la ville de Tizi-Ouzou, nous avons essayé de toucher presque toutes les tranches d'âges. Pour rappeler, nos informateurs sont de nombre de quinze (15) que nous avons devisés en trois catégories distinctes. En analysant ce dernier, on distingue que la majorité des répondants sont des jeunes entre 20 et 30 ans avec un taux de 46,6 %, en suite, la catégorie des

## **Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données**

---

plus âgés c'est-à-dire plus de 40 ans, avec un pourcentage de 33,3 %. Et enfin, ceux qui ont entre 30 et 40 ans avec un taux de 20 %.

Cependant, si nous avons essayé de réaliser notre enquête dans les écoles et les anciens quartiers de la ville, nous aurions possiblement plus de chance de toucher d'autres catégories d'âges comme les enfants de 10 à 16 ans, et bien plus les vieilles qui pourraient donner un plus à notre étude et apporter des informations précieuses d'un point de vue différent.

### **3. La variable de profession**

Pour varier notre enquête, nous avons désiré d'interroger auprès des usagers de différentes catégories socioprofessionnelles afin de recueillir des données pertinentes en fonction de leurs expériences professionnelles. Nous avons observé que la profession et le métier exercé influencent l'utilisation des langues, ainsi que les représentations et les fonctions qui leur sont attribuées.

Cette observation souligne l'importance des contextes professionnels dans la manière dont les individus perçoivent et utilisent les langues.

### **4. La variable spécialité d'étude**

Nous avons choisi de viser un nombre d'étudiants de diverses spécialités à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou habitant de la ville, vu leur maîtrise des langues employées en fonction de leur statut et leur champ d'étude entre choix et nécessité.

Nous avons pu travailler avec quatre étudiants :

**Etd1** : spécialité mathématique et informatique.

**Etd2** : spécialité économie.

**Etd3** : spécialité sciences et technologies.

**Etd4** : spécialité langue amazighe.

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

### IV. Les langues en présence

Dans cette partie, nous avons essayé d'identifier d'après nos entretiens avec les habitants de la ville de Tizi-Ouzou les différentes langues présentes, la langue maternelle, les langues étrangères ainsi que les langues préférées de nos interlocuteurs.

#### 1. Détermination de la langue maternelle

Langue maternelle	Kabyle	Arabe
Hommes	06 (100%)	00
Femmes	08 (88,88%)	01 (11,11%)

La première question présentée dans notre guide d'entretien consiste à déterminer la langue maternelle des enquêtés. D'après les données du tableau ci-dessus, on constate que le genre masculin déclare avoir comme langue maternelle kabyle équivalent de 100%, soit 6 sur 6. Tandis que le taux chez les femmes renvoie à 88,88% ce qui est égal à 8 sur 9 et 11,11% d'entre eux signalent avoir la langue arabe comme langue maternelle, ce qui convient à 1 sur 9.

Les composantes des habitants de la ville de Tizi-Ouzou est pratiquement un mélange entre les berbérophones et les arabophones. En étant dans les résultats de notre enquête, le nombre est plus élevé dans la langue kabyle, mais plusieurs de nos enquêtés affirment qu'à la maison, parlent plus la langue arabe à cause que l'un de leurs parents est arabophone :

**Etd1** : « à la maison nous parlons notamment l'arabe (...) ma mère parle beaucoup plus arabe parce qu'elle est née à Tizi ville. »

**Cdr** : « moi je suis tiziouzéenne le kabyle si je le parle bien c'est par rapport à ma mère /si tmurth/ mais mon père/ dagi id iloul/ [...] on parle arabe entre frères et sœurs (...) même avec ma mère /attirhem rebbi/ elle mélange quelques mots en arabe, mais l'entourage /la3moum iw/ et tout /s ta3ravet agui /Tizi-Ouzou //derdja//. »

#### 2. Les langues étrangères

La ville de Tizi-Ouzou est un espace multilingue qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues. Cette diversité est le fruit de l'histoire, de la culture et de la dynamique sociale de la région. Nous avons interrogé dans notre guide d'entretien comme deuxième

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

question pour nous enquêtés : est-ce que vous parlez d'autres langues ? Et quelles sont ces langues ? Les résultats de notre enquête ont révélé une grande diversité linguistique : tous les participants ont réagi positivement à la question en affirmant qu'ils parlent au moins une autre langue de plus de leur langue maternelle.

Voici quelques réponses de nos enquêtés :

**Cmç:** « oui, je parle français, anglais et arabe.»

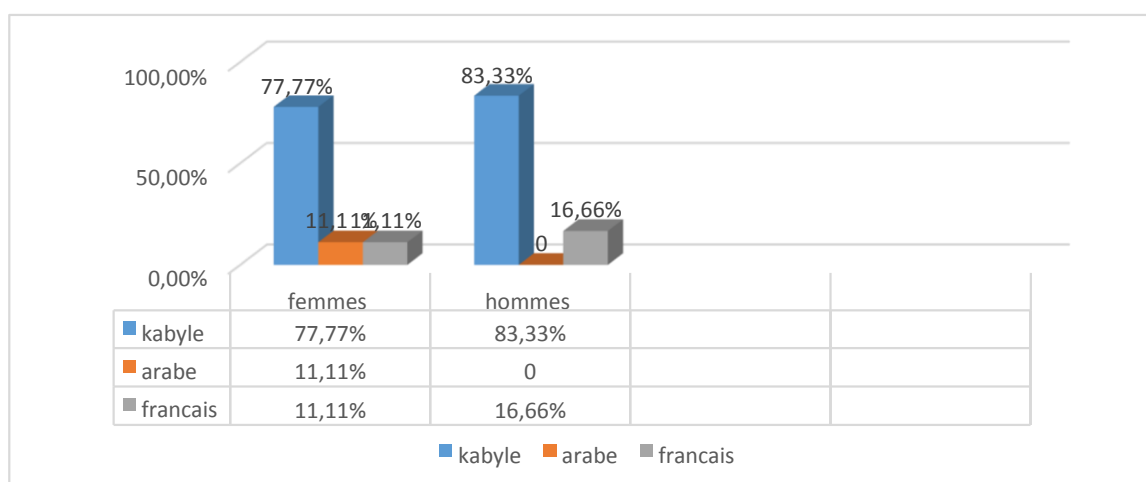
**Asm :** « français –eh et /chituh taqvaylith/. »

**Etd2 :** « effectivement oui je parle le français, l'arabe et un peu d'anglais. »

**Etd3 :** « oui, • y a la langue arabe, le français et y en a des exceptions où il y a l'anglais.»

Nous remarquons d'après ces témoignages de nos interlocuteurs qu'après les deux langues maternelles kabyle et arabe, le français est la première langue étrangère la plus parlée par la population de Tizi-Ouzou. Ainsi que la langue anglaise est aussi présente comme langue étrangère, elle est mentionnée principalement par les étudiants et jeunes professionnels.

### 3. Les langues en présence par ordre de préférence



**Graphe N1 :** pourcentage des langues en présence par ordre de préférence

Le phénomène de plurilinguisme est propagé dans toute la ville de Tizi-Ouzou où l'on trouve que chacun préfère parler une langue déterminée et il y a même ceux qui mélangent plusieurs langues à la fois dans leur production langagière.

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

D'après notre enquête à la ville de Tizi-Ouzou, nous avons constaté que les langues en présence citées par ces locuteurs de différentes catégories d'âge sont trois : kabyle, arabe et français. Et cette fois-ci nous avons demandé aux enquêtés de nous classer ces trois dernières par ordre de préférence et les raisons qui contribuent à opter pour ce classement.

Comme le montrent les données du graphe ci-dessus, notre enquête est destinée aux deux sexes, masculin et féminin. Concernant la langue kabyle qui est la langue maternelle de la majorité de nos informateurs, on constate qu'elle est classée en premier lieu selon l'ordre de préférence des locuteurs avec un pourcentage de 77.77% chez les femmes et 83.33% chez les hommes. On cite quelques réponses des informateurs :

**Etd2** : « je préfère le kabyle bien sûr langue maternelle -eh le français, ensuite l'arabe [...] le kabyle c'est ma langue maternelle je me sens plus à l'aise avec, ensuite quand je ne trouve pas mes mots en kabyle des fois j'utilise le français et quand je ne trouve pas mes mots en français je fais recours à l'arabe. »

**Eng** : « /taqvaylith/ évidemment, le français -eh l'arabe [...] /taqvaylith/ c'est la langue maternelle, /gukham aka inhedar imawlan iw aka ihedren/ (...) c'est l'origine (...) je suis à l'aise /ma hedragh taqvaylith/. »

**Vnd2** : « **ivan** kabyle, français (...) parce que kabyle /nekred fellas/. »

En ce qui concerne la langue française, elle est classée en deuxième lieu après la langue kabyle. Il y a donc ceux qui l'ont classée comme première langue préférée avec un pourcentage de 16,66 % chez les hommes et 11,11 % chez les femmes, car ils s'intéressent à elle et c'est leur deuxième langue après la maternelle. Voici quelques témoignages :

**Avc** : « c'est le français, kabyle après c'est arabe (...) parce que l'accès à la science et la philosophie etc. est plus facile en français qu'en arabe qu'en kabyle (...) la langue dont laquelle je me retrouve est en français. »

**Etd1** : « beaucoup plus le français, arabe et kabyle (...). »

Et enfin, la langue arabe est classée en troisième lieu selon ce dernier, elle n'est donc pas classée comme première langue chez le sexe masculin, bien que chez les femmes, avec un taux de 11,11 % parce qu'elle est leur langue maternelle :

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

**Asm:** « arabe number one -haha c'est la langue maternelle. »

Pour conclure, nous déduisons que le kabyle est la langue la plus parlée et préférée par la population tizi-ouzéenne, vu que la ville de Tizi-Ouzou est la principale région berbérophone de la grande Kabylie et qu'elle représente leur identité et leurs origines. Puis le français, puisqu'elle est la première langue étrangère en Algérie, plus particulièrement à Tizi-Ouzou. Et enfin, l'arabe dialectal (derdja) qui est mentionné comme langue maternelle de quelques-uns et l'arabe classique dans les milieux administratifs tels que les tribunaux, dans les écoles, etc.

### 4. Les fonctions des langues en présence

Chaque société a sa propre langue maternelle, dont chacun l'apprend depuis sa naissance, autrement dit il grandit avec la principale langue de sa communauté. D'après F. Saussure, la langue est le résultat d'une convention sociale transmise par la société à l'individu et sur laquelle ce dernier n'a qu'un rôle accessoire.

Chaque langue a des fonctions spécifiques, des rôles qu'elle joue dans un contexte donné. Ces derniers peuvent varier et se sont liés aux interactions sociales, à la communication, à l'identité culturelle et à bien d'autres aspects de la vie quotidienne.

L'analyse de nos entretiens avec les usagers de la ville de Tizi-Ouzou indique la présence de plusieurs langues (kabyle, arabe et français). Dans cette partie, nous essayons de déterminer les fonctions attribuées à chacune de ces dernières.

#### 4.1. La langue kabyle

Le kabyle revêt plusieurs fonctions, nous en avons identifié quatre qui sont : la fonction identitaire et représentative, la fonction expressive, la fonction de désignation et la fonction narrative, nous les développons dans les points suivants.

##### 4.1.1. La fonction identitaire et représentative

Cette fonction signifie la représentation d'une communauté ou des groupes sociaux, plus exactement l'identification des origines d'une population. C'est-à-dire qu'elle permet de distinguer facilement le groupe social d'un individu.

**Vnd3 :** « /taqvaylith na tettenkaredh ara lasel/ »

**Etd1 :** « déjà le kabyle c'est notre fierté, /nkni laqvayel/ c'est notre langue maternelle. »

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

**Etd2** : « le kabyle c'est ma langue maternelle, ça représente mon identité moi-même. »

**Etd3** : « c'est déjà la langue /na/ maternelle -eh, elle nous représente -eh /degs insen/ la culture /na degs idneker/ [...] c'est l'identité. »

**Eng** : « [...] c'est l'origine. »

D'après ces témoignages des habitants de la ville de Tizi-Ouzou, nous constatons que le kabyle est plus qu'une simple langue pour eux. Elle est leur langue maternelle, avec laquelle ils ont prononcé leur premier mot et appris à communiquer socialement. C'est une sorte de fierté pour eux. Elle représente l'identité culturelle de la région et l'identité personnelle des usagers.

L'usage de la langue kabyle chez ces locuteurs est un moyen de préserver leurs origines.

### 4.1.2. La fonction expressive

La fonction expressive, c'est une manifestation des émotions, des sentiments et des opinions personnelles comme la joie, la peur, la tristesse, la colère, le dégoût, la négativité et la positivité. Cette notion permet donc à une personne d'exprimer ce qu'elle a en elle et bien sûr que le langage joue un rôle important dans ce cas.

Nous avons interrogé nos enquêtés sur la langue dans laquelle ils expriment leurs émotions ou leurs sentiments. Certains d'entre eux ont mentionné le kabyle.

**Etd1** : « quand il s'agit de la tristesse -eh ou la colère c'est le kabyle. »

**Etd3** : « /s taqvaylit/ toujours parce que /s taqvaylit igeshel (...) khila ad exprimidh/. »

**Avc** : « /s taqvaylit/ (...) c'est plus à l'aise. »

**Vnd2** : « mais /deg ukham aka ma tnaghdh akd weltmak taqvaylith attkechmedh akuds s taqvaylith/. »

Selon ces réponses, nous remarquons que le kabyle est un moyen dont certains de nos interlocuteurs se sentent à l'aise de s'exprimer des différents sentiments, vu que c'est la langue qu'ils maîtrisent bien. Ils peuvent donc trouver facilement un vocabulaire assez riche qui leur permet de bien décrire leurs émotions.

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

### 4.1.3. Fonction de désignation

Concernant la désignation, cela signifie l'action de s'adresser à une personne intime ou spéciale devant un groupe d'individus pour garantir la complicité entre le locuteur et l'interlocuteur.

Nous avons donc posé dans notre guide d'entretien une question relative à cette notion, afin de savoir si les locuteurs ont une langue particulière entre eux. Et nous avons eu deux réponses positives, deux de nos locuteurs qui ont mentionné le kabyle.

**Etd1** : « ça dépend de l'ami (...) mais beaucoup plus bon kabyle, avec des codes kabyle. »

**Etd4** : « en fait c'est ma langue maternelle /taqvaylith/. »

Les réponses de ces derniers indiquent qu'en désignant une personne intime dans un groupe pour lui passer un message particulier, ils préfèrent l'usage de la langue maternelle kabyle pour assurer la compréhension entre eux.

### 4.1.4. Fonction narrative

La narration, c'est une action de raconter des événements passés et de décrire des époques.

Les questions que nous avons posées durant notre enquête étaient soigneusement élaborées afin de déterminer les fonctions de chaque langue. La question que nous avons interpellée sur le fait de revenir en arrière pour raconter des histoires anciennes est : quelle langue utilisez-vous pour raconter des événements passés ? Les locuteurs qui ont répondu portent le statut d'étudiants :

**Etd2** : « je dirais en kabyle. »

**Etd3** : « /s taqvaylit igeshel/, donc /ad skhedma kan taqvaylith/. »

**Etd4** : « un mélange mais beaucoup plus kabyle. »

Parmi les fonctions que nous avons identifiées de la langue kabyle chez nos informateurs, nous avons la fonction narrative. Nous constatons que ces trois locuteurs utilisent beaucoup plus leur langue maternelle pour raconter un événement du passé, comme l'étudiante 3 l'affirme que c'est plus facile dans la langue mère.

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

### 4.2. La langue arabe

La langue arabe connaît une véritable extension dans la ville de Tizi-Ouzou, on la retrouve dans des divers domaines. Elle se présente sous deux variétés : l'arabe classique et l'arabe dialectal, qui semblent être proche l'une de l'autre, mais, qui occupent des statuts et des fonctions complètement différents.

#### 4.2.1. L'arabe classique

L'arabe classique occupe le statut d'une langue officielle au niveau national, ce qui lui a permis d'avoir plusieurs rôles dans divers secteurs formels tels que le secteur administratif, le secteur professionnel et le secteur éducatif, notamment à la ville de Tizi-Ouzou. Parmi les fonctions que nous avons distinguées lors de nos entretiens avec les habitants de cette ville, nous avons :

##### 4.2.1.1. Fonction didactique (langue d'enseignement)

Bien que la majorité des Tizi-Ouzéens soit des berbérophones, l'arabe classique est la langue qu'ils ont apprise à l'école, ce qui souligne le rôle essentiel de cette dernière dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement.

**Cof :** « /ta3ravet umb3ed nkemlittid/ par rapport /mi nekchem ar/ l'école. »

**Vnd1 :** « langue de l'école. »

**Vnd2 :** « /naghra chwya/ //lughal3arabiya// di/ primaire lycée et tout. »

**Etd3 :** « l'arabe c'est une langue d'étude /naghratt si/ le primaire /armi d/ lycée. »

**Avc :** « l'arabe vu que nous avons étudié en arabe. »

En analysant les réponses ci-dessus, nous constatons que l'arabe classique est la langue principale dans le domaine éducatif à Tizi-Ouzou. C'est la langue de base de l'éducation, surtout dans l'enseignement primaire, moyen et secondaire. Elle est utilisée pour dispenser des cours et participer au développement des compétences linguistiques des apprenants et à l'encadrement des groupes pédagogiques.

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

### 4.2.1.2. Fonction de langue professionnelle et d'administration

Une langue professionnelle est une langue utilisée dans le cadre des activités professionnelles et dans des interactions au sein de différents secteurs de travail. A leur tour, nos interlocuteurs ont confirmé la présence de la variété de l'arabe classique dans le secteur administratif et professionnel.

**Eng** : « /ta3ravet di/ l'administration /kan/. »

**Cdr** : « les services contentieux, //hadja// juridique et tout, /nes3a/ les ordres de missions voilà en arabe. »

**Trs** : « //derdja// /igelan/ [...] /ta3raveth/ juste l'administration. »

**Avc** : « par rapport à notre profession dans les audiences etc., c'est la plupart du temps en arabe (...) principalement c'est en arabe, les requêtes c'est rédigé en arabe, les jugements sont en arabe, donc on travaille en arabe. »

Nous remarquons d'après ces témoignages que l'arabe classique occupe une place importante dans plusieurs professions telles que chez les avocats, il représente leur lieu de travail, son usage est pour des objectifs professionnels.

Ainsi qu'il est la langue de l'administration, c'est donc la langue officielle des documents administratifs, des correspondances officielles et des procédures juridiques.

### 4.2.1.3. La fonction de langue de religion

L'arabe classique, c'est la principale langue de l'Islam, c'est celle du Coran. Elle est lue et étudiée par tous les musulmans, car ils ont souvent besoin d'elle pour des connaissances islamiques comme l'étude des Hadiths et la compréhension des discours des chercheurs qui ne sont pas disponibles dans d'autres langues.

**Etd4** : « disons que l'arabe c'est la langue de la religion. »

**Etd3** : « c'est une langue de religion. »

Nous pouvons constater à travers ces données que la relation qui existe entre cette langue et la religion musulmane assure un certain prestige et une place importante dans la vie spirituelle

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

de certains habitants de la ville de Tizi-Ouzou, qui leur permet de développer leurs compétences humaines telles que le respect, la tolérance et la compassion.

Ce qu'il est à retenir, c'est qu'à Tizi-Ouzou et comme dans tout le pays en Algérie, cette variété représente une appartenance importante dans les secteurs formels, elle demeure la langue des spécialistes, la langue d'étude et du Coran. Nous déduisons ainsi qu'elle est une langue apprise à l'école et qu'elle n'est pas vraiment parlée par la communauté et la société tiziouzéenne, que ce soit pour le besoin de la communication quotidienne, entre amis ou dans les conversations de tous les jours.

### 4.2.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal, également connu sous le nom de derdja, est une variété qui est essentiellement parlée surtout dans les conversations quotidiennes. Elle occupe le statut d'une langue maternelle de certains citoyens tizi-ouzéens. Nous avons pu distinguer en analysant notre corpus quelques fonctions de cette variété.

#### 4.2.2.1. Langue de communication quotidienne

**Asm** : « maternelle paternelle arabe [...] a la maison je parle arabe sans arrêt [...] même l'entourage na //houma// et tout, les amis arabes. »

**Vnd1** : « à la maison kabyle et arabe. »

**Etd1** : « ma mère parle beaucoup plus arabe (...) bah beaucoup plus l'arabe entre nous en ville.»

**Etd2** : « l'arabe parce que nous parlons tous l'arabe. »

**Cdr** : « on parle arabe entre frères et sœurs (...) l'entourage /la3moum iw / et tout /s ta3raveth agui/ //derdja//. »

**Trs** : « / tura/ bon //derdja// /agui na ttagui insakhdam khila/. »

L'arabe dialectal est principalement utilisé pour la communication informelle au quotidien : comme nous pouvons le remarquer dans les réponses obtenues, el derdja est parlée au foyer, dans les lieux publics, les marchés et entre amis.

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

### 4.2.2.2. Fonction véhiculaire

CH. Sini (2015 : 122) « *On appelle langue véhiculaire ou supra locale la langue qui est utilisée pour l'intercompréhension dans une contrée où plusieurs communautés linguistiques vivent. La langue véhiculaire est donc une réponse à une situation de besoin de communication.* »

Une langue véhiculaire sert à étendre la communication entre des communautés qui parlent différentes langues. Elle peut être une langue déjà présente dans le territoire ou une langue nouvellement développée par les locuteurs. Une langue remplit une fonction véhiculaire lorsqu'elle répond à un besoin de communication entre des groupes linguistiques distincts.

**Vnd2** : « les amis d'origine arabe /athedredh yidsen/ en arabe. »

**Cmr** : « au travail tout dépend des clients • y a des Arabes. »

**Etd4** : « /atelhudh deg uvrid/ soi-disant /ad magredh yiwen i3arqas uvrid ihedar kan ta3ravet/ donc je suis obligé de parler en arabe /iwaken as transmitidh/ l'idée /ni achu yevgha ad yakhdem ngh anigher yevgha ad iruh. »

**Vnd3** : « /mayella win iwumi yellaq ad hedragh s ta3ravet ad hedragh akkn anemsefham/. »

**Trs** : « /tura avarani/ [...] /d avarani uysin ara taqvaylit asesfahma. »

**Rtr** : « ma ghligged d wa3rav d'origine ad hedragh ta3ravet/ oublige /anemsefham/ premierement /ad muqlagh/ l'interet inuAd zragh achu yevgha ar ghuri bach uyettklikh ara. »

D'après ces témoignages, nous remarquons que l'arabe dialectal permet d'entrer en contact avec la communauté arabophone et de découvrir leur culture et leur mode de vie, de plus, de partager la même langue, ce qui a laissé les berbérophones pratiquer cette variété avec les personnes qui ne comprennent pas le kabyle dans le but de faciliter la communication et de répondre à leurs besoins.

### 4.2.2.3. Fonction expressive

**Etd1** : « la joie des fois c'est l'arabe. »

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

**Etd4** : « quelques fois /dettafedh ara ayen ad inidh s taqvaylith/ donc /anughal/ automatiquement /ar ta3ravet/. »

**Vnd2** : « /ta3raveth/ parce que /tes3a chwya lahnana/. »

En lisant ces exemples, nous remarquons que cette variété a un rôle dans l'expression des sentiments chez certains locuteurs tizi-ouzéens, c'est-à-dire qu'ils font recours à l'arabe dialectal quand ils ne trouvent pas les mots qu'il faut dans le kabyle et lorsqu'il s'agit des sentiments plus profonds et sensibles.

En résumé, l'arabe dialectal, malgré son importance dans les échanges verbaux, il trouve aucun intérêt auprès des instituts formels et administratifs.

### 4.3. Langue française

Le français est considéré comme première langue étrangère en Algérie en raison de l'héritage colonial. C'est la langue la plus parlée après la langue maternelle, plus précisément à Tizi-Ouzou. Elle revêt plusieurs fonctions chez les usagers de la ville de Tizi-Ouzou que nous allons voir par la suite.

#### 4.3.1. Fonction expressive

Lorsque nous avons analysé les informations obtenues, nous avons remarqué que certains de nos informateurs ont signalé qu'ils font recours à la langue française pour la satisfaction de leurs émotions et sentiments personnels.

**Vnd1** : « des fois ma ayiligh aka énervé asinigh t'es bête. »

**Vnd2** : « en français directement français ni idittruhun ghurek. »

**Etd1** : « quand il s'agit de la colère c'est beaucoup plus le français. »

**Etd2** : « français • parce que le français je trouve que c'est une langue qui a le plus de mots expressifs et motifs surtout pour la joie la tristesse (...) »

**Avc** : « pour exprimer par exemple mes sentiments ou situation de tristesse je préfère en français. »

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

Selon ces exemples, nous constatons, que beaucoup de citoyens utilisent le français comme un moyen de satisfaction pour exprimer les différentes situations émotionnelles, que le kabyle ne permettrait pas de véhiculer de la même manière. Alors qu'en français, il y a des expressions avec lesquelles l'interlocuteur peut transmettre ses sentiments d'une façon très efficace, précise et même différente.

### 4.3.2. Langue d'administration et des études supérieures

**Avc :** « l'accès aux sciences à la philosophie etc... est plus facile en français. »

**Asm :** « français bien sûr avec les études et aux lieux de travail. »

**Etd1 :** « avec des collègues de travail et qu'on étudie voilà le milieu professionnel /nsakhdamay/ beaucoup plus le français avec mes amis quand on utilise des mots techniques donc on est obligé d'utiliser des mots français. »

**Etd2 :** « le français parce que c'est la langue que j'ai fréquenté beaucoup plus à l'université(...) à l'université c'est un milieu francophone aussi c'est une langue éducative plus d'éducation d'administration aussi. »

**Etd3 :** « /di/ les salles /aked/ les enseignants on utilise le français (...) la langue française (...) /attnsakhdem di/ la science parce que c'est une langue de science une langue d'étude. »

**Etd4 :** « bon tout dépend de ma formation étudiée (...) /neqar/ voilà -eh français toujours voilà.»

**Cdr :** « /nekini/ là où je travaille [...] //hadja// commercial non /mazalanagh/ le devis en français (...) mais c'est non commercial /nagh/ c'est en français. »

Les usagers de la ville de Tizi-Ouzou ont mentionné que la langue française est largement utilisée dans divers contextes officiels et administratifs au niveau national, particulièrement à Tizi-Ouzou.

Les réponses de nos enquêtés qui portent le statut des étudiants indiquent que le français est une langue des études supérieures, elle occupe une place assez intéressante dans la plupart des spécialités.

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

En revanche, elle est présente aussi dans des milieux professionnels et des affaires. La maîtrise de la langue française offre donc l'opportunité du travail. Nous pouvons alors constater que cette langue est une stratégie pour communiquer des intérêts et atteindre des objectifs personnels.

### 4.3.3. Fonction universelle/occidentale

La langue française en tant que langue universelle occidentale de communication ouvre les portes des cultures occidentales.

Une de nos enquêtés a souligné un rôle particulier de la langue française par rapport à la civilisation occidentale en disant que c'est une langue avec laquelle on découvre les autres cultures.

**Etd3** : « la langue française /chghel tedjayana anwali anisin/ les autres cultures. »

D'après cette réponse, nous pouvons dire que c'est grâce à la maîtrise de la langue française que l'on peut connaître la culture occidentale et être en contact avec les communautés francophones, etc.

Durant nos échanges avec les locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou, nous avons pu désigner deux fonctions qui ne sont pas mentionnés par nos enquêtés : la subjectivation et la réédition.

### 4.3.4. Fonction de subjectivation

La subjectivité se définit selon E. BENVENISTE (1966 : 123) : « *comme l'unité psychique qui transcende la totalité des expériences vécues qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience.* » La subjectivation est donc une action par laquelle un individu peut exprimer un point de vue personnel et présenter librement son opinion.

#### Echange N1 :

**Enq** : quand vous parlez votre langue maternelle kabyle est-ce que vous vous trouvez face à des blocages ?

**Etd1** : bah oui bien sûr bah parce que je trouve beaucoup de personne qui connaît d'autres mots en kabyle et moi je ne les connais pas forcément.

**Enq** : et concernant le recours /agui/ -eh que pensez-vous de ce recours ?

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

**Etd1** : /nekini/ personnellement je trouve /d ayen yelhan/.

**Echange N2 :**

**Enq** : /amk itettwalidh aka taqvaylith agui, amk ittetsakhdamedh/?

**Avc** : pour dire qu'actuellement que c'est une langue de science, n'est pas encore une langue de science de mon point de vue.

**Echange N3 :**

**Enq** : ce mélange est ce que c'est un choix pour vous (...) /ngh/ tu vois que c'est une nécessité ?

**Etd4** : je vois que les deux je peux les mentionner les deux.

**Enq** : est-ce que vous pouvez me citer /akagui/ chaque langue un rôle spécifique ?

**Etd** : bon je dirais chaque langue à un rôle spécifique.

**Echange N4 :**

**Enq** : et entre les trois langues /agui anti itettpréférihd ttamezwarut af tayedh/ ?

**Cdr** : pour moi c'est normal n'y a pas de différence.

Après avoir écouté ces dialogues, nous avons confirmé que la langue française est la langue vers laquelle les usagers de la ville de Tizi-Ouzou font recours pour marquer leurs positions personnelles ou exprimer leurs opinions, en utilisant des locutions adverbiales telles que (personnellement, je trouve, je vois, de mon point de vue, je dirais et pour moi). En outre, ils ont précisé aussi le même cas quand il s'agit d'un point de vue scientifique.

### 4.3.5. Fonction de réédition

J. Richer (2020 : 45) : « *La réédition consiste à dire un mot ou une phrase dans une langue, puis à le redire dans une autre langue, permettant ainsi la transmission et la compréhension interculturelle.* »

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

La réédition ou le redit, s'explique comme la reprise d'une idée, d'une phrase ou d'un mot déjà exprimé dans une langue source et le répéter dans une autre particulière. Elle peut être intentionnelle pour insister sur un point ou non intentionnelle.

**Asm** : « français /chituh taqvayliht/ -haha- un peu kabyle. »

**Etd4** : « / taqvayliht/ le kabyle voilà. »

**Vnd1** : « /yella anda nahder taqvayliht kan/ //mindak// aka nsakhladh chwya le français, nakhdem melange. »

**Vnd2** : « /nekni/ beaucoup plus /nsakhladh/ le français /nhedar mashi nsakhladh/, on parle kabyle au même temps le français. »

Durant notre enquête avec la population tizi-ouzéenne, nous avons rencontré cette reprise des énoncés dans leurs échanges, comme on peut voir dans les exemples ci-dessus. Les locuteurs ont souvent tendance à dire un mot en kabyle et à le répéter en français. Cela est introduit par la volonté de renforcer leurs messages et pour apporter plus de clarification et de précision, même pour insister sur certains points.

### 4.4. Les fonctions que les trois langues ont en commun

Après avoir déterminé les fonctions de chaque langue, nous ne concluons que ces trois langues en présence : kabyle, arabe et français chez les usagers de la ville de Tizi-Ouzou partagent plusieurs fonctions en commun. Parmi ces fonctions déduites, nous avons :

#### 4.4.1. La fonction communicative

La fonction primaire des langues, sans exception, est la fonction communicative, qui permet la communication et facilite les interactions sociales, ce qui autorise le transfert de connaissances et de compétences, etc.

Selon le grand la rousse (2020 : 276) : « *la communication c'est une action de communiquer, d'établir une relation avec autrui : sa gentillesse rend la communication plus facile.* »

La communication est le processus par lequel les informations, les idées, les sentiments et les messages sont échangés entre les individus ou des groupes d'individus, elle est donc l'aspect fondamental de l'utilité et de l'évolution des langues.

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

Les usagers de la ville de Tizi-Ouzou nous ont assuré qu'ils utilisent souvent ces langues en présence, afin de faire passer leur message. Voici quelques témoignages qui confirment cette notion :

**Eng** : « pour moi, /zrigh bli nkini/ c'est un avantage /lmuhim win akkn akud thedredh akidifhem/. »

**Vnd3** : « /mayla win iwumi yellaq ad hedragh s ta3raveth, ad hedragh akkn anemsefham/. »

**Vnd2** : « /yelha atthedredh akk/ les langues /agui/ (...) parce que /attfghedh attmagredh lghachi/. »

**Rtr** : « /ma ghlighd wa3rav/ d'origine /ad hedragh ta3ravet/ obligé /anemsefham/. »

### 4.4.2. La fonction expressive

Notre corpus nous a permis de remarquer l'existence de la fonction expressive dans les trois langues en présence (kabyle, arabe, et français), qui permettent aux interlocuteurs tiziouziens d'exprimer leurs sentiments ou émotions librement. C'est-à-dire, ils préfèrent l'usage de la langue maternelle pour exprimer par exemple la peur et la tristesse d'une manière plus à l'aise et ils choisissent le français parce qu'ils trouvent des expressions qui peuvent bien définir leurs émotions comme la colère, et l'arabe pour exprime leurs sentiments profonds tels que la joie. On peut donc distinguer qu'il y a un mélange dans l'expression des différentes situations émotionnelles, comme nous le voyons dans les réponses ci-dessous.

**Etd1** : « ça dépend alors quand il s'agit de la colère beaucoup plus le français, quand il s'agit de la tristesse ou de la peur c'est le kabyle et la joie des fois c'est l'arabe au fait ça dépend j'utilise un peu les trois, mélange. »

**Etd4** : « c'est aussi un mélange entre kabyle arabe et français, parce que quelques fois /udenttaf araayen ad nini s taqvayliht ad nughal/ toujours automatiquement /ar ta3raveth/ (...) c'est bien pour compléter c'est pour mentionner ce qu'on voulait dire ce qu'on veut dégager. L'expression voilà. »

**Vnd1** : « /ma yiligh aka/ énervée /asinigh/ t'es bête (...) /taqvqylith/ //mindak// français, /ta3raveth/ parce que /tes3a chewya lahnana/. »

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

Nous remarquons donc que ce mélange de langue chez ces usagers est une stratégie pour bien s'exprimer et dégager leurs sentiments, leurs émotions.

### 4.4.3. Langue d'administration et d'enseignement

Nous avons également remarqué que les deux langues, le français et l'arabe classique, sont utilisées dans l'administration et l'enseignement à la ville de Tizi-Ouzou, elles sont donc importantes et utiles d'après les informations de nos enquêtés tizi-ouzéens. En ce qui concerne l'éducation, nous avons le français pour les études supérieures et l'arabe classique dans l'enseignement primaire, moyen et secondaire. Pour le secteur administratif, cela diffère du domaine à l'autre tel que le domaine éducatif, juridique, commercial, etc....

### 5. Mélange de langue entre choix et nécessité

L'analyse des entretiens réalisés dans la ville de Tizi-Ouzou nous a permis de mettre en évidence les différentes fonctions assumées par chaque langue pratiquée dans cette société. Cependant, ces fonctions nous ont menés vers l'importance de la manifestation du phénomène de mélange de langues chez les locuteurs tizi-ouzéens qui, consiste à passer d'une langue à une autre au cours d'une même production langagière. En raison de la diversité linguistique de la ville de Tizi-Ouzou, la population tizi-ouzéenne fait appel à d'autres langues dans ses productions langagières quotidiennes.

Afin de parvenir à une meilleure compréhension de ce phénomène de mélange de langues, nous avons interrogé nos enquêtés sur les raisons qui les ont poussés à faire recours à d'autres langues, ainsi que de comprendre si ce phénomène est un choix pour eux ou bien une nécessité. Voici quelques réponses :

**Etd1 :** « personnellement je trouve /dayen yelhan/ parce que parfois /di/ la langue kabyle on ne trouve pas /akli/ les mots à utiliser donc on fait recours à d'autres langues /iwaken adafed imanin atteslahqed/ le message /ni tevghid i/ l'interlocuteur /inem/ grâce à ce recours. »

Nous remarquons dans ce témoignage que l'étudiante 1 essaye de parler en français, mais à chaque fois qu'elle trouve des blocages, elle fait appel à sa langue maternelle kabyle pour résoudre ce dernier. Elle est donc en situation d'insécurité linguistique, elle est face à deux étudiantes de département français, ce qui la met moins à l'aise dans une seule langue.

**Etd2 :** « je trouve des blocages lorsque je parle ma langue maternelle • généralement je fais recours à l'arabe ou éventuellement au français • c'est dû à une insécurité linguistique [...] »

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

lorsqu'on ne se sent pas à l'aise dans une langue on fait forcément recours à autre langues pour s'exprimé mieux et sentir à l'aise ».

Cette étudiante justifie son recours à d'autres langues par une insécurité linguistique dans sa langue maternelle. D'ailleurs elle nous a répondu en utilisant un français sec, ce qui confirme sa réponse.

**Eng :** « c'est un avantage ce recours (...) /lmuhim win ukud athedred akidyefhem [...] lmuhim/ le message /adi3eddi/ en même temps la langue maternelle /ilaq ara bnadem atyettu/ ».

Nous remarquons également dans ce témoignage la manifestation de l'insécurité linguistique dans la langue maternelle. Cette personne aimerait bien parler en kabyle et préserver sa langue, mais quand elle ne trouve pas les expressions qu'il faut en kabyle, alors elle sente obligé de le ramener d'une autre langue, d'ailleurs il n'a pris qu'une seule phrase de la langue française pour donner son avis concernant ce recours.

Nous constatons d'après ces témoignages que le recours à d'autres langues est le résultat d'une insécurité linguistique. Les citoyens se trouvent donc face à des blocages lorsqu'ils parlent la langue maternelle ou même des fois d'autres langues, et pour résoudre ce problème, ils font appel à ces langues qui coexistent dans leurs milieux qui les ont appris depuis la naissance et font passer leur message d'une manière claire et précise. Pour la majorité des citoyens, ce recours n'est qu'un avantage pour eux qui les aide à mieux communiquer, passer leurs idées plus facilement et à parvenir à une meilleure entente tout en préservant leur langue mère et à ne pas oublier ses racines, ce qui se manifeste dans leurs messages d'ailleurs.

En revanche, nous avons reçu des réponses qui varient entre choix et nécessité en ce qui concerne ce phénomène de mélange de langues :

**Etd1 :** « ça dépend des moments donc des fois c'est une nécessité et des fois par choix voilà • par un choix quand je parle par exemple avec mes amis la famille et tout, et par nécessité – eh bah avec des collègues de travail et quand on étudie • (...) dans les études avec les amis quand on utilise les mots techniques on est obligé d'utiliser des mots en français ».

**Etd3 :** « des fois c'est une nécessité par exemple dans un milieu de travail /nagh/ dans une salle td, donc c'est une nécessité, selon notre spécialité des fois on est obligé /ansakhdem/ la langue française pour trouver les mots exacts, les significations exactes • /ma tilidh zama/ entre amis /di verra di/ l'extérieur /daghen/ c'est un choix. »

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et analyse des données

---

**Vnd1** : « /d awalef kan inwalef yis vaqi ma hedred [...] athan am jidath ngh hedrent s teqvaylith tghimint hedrent s taqvaylith kan/, parce que la génération /nsen idyenan aka, nekni la génération ngh igvedlen chghel nsekhlad/».

**Vnd2** : « c'est un choix, /na daghen/ une nécessité • dans ma vie privée c'est un choix /hedra yidem ta3ravth askhelda taqvaylith na adawigh/ français, c'est mon choix • (...) /yelha athedred ak les langues atisined plusieurs langues machi hala la langue maternelle (...) ».

Nous pouvons remarquer selon ses témoignages que ce mélange de langue est considéré comme un choix généralement dans les situations informelles ; quand il s'agit d'une discussion familiale ou amicale, c'est-à-dire les usagers de cette ville quand ils se retrouvent avec leurs familles et amis, ils parlent en utilisant les langues de leur choix pour communiquer facilement et avec plus de clarté et d'humeur. Par contre, ce dernier est considéré comme une nécessité quand il s'agit beaucoup des discussions professionnelles.

En nous concentrant sur la réponse des étudiantes 1 et 3, nous déduisons que le recours à la langue française est une nécessité à chaque fois qu'il s'agit des études, vu qu'elles étudient en français, donc plusieurs mots techniques ou scientifiques n'existent pas dans la langue mère. La présence du français, alors, continue certainement à avoir une forte influence malgré l'existence de l'arabe comme langue officielle. Elle est présente largement dans les études supérieures et dans de nombreux secteurs parce que c'est une langue de la science.

Pour résumé, le mélange de langues à la ville de Tizi-Ouzou est le résultat d'une combinaison de nécessité et de choix. Les facteurs historiques et politiques rendent la maîtrise de l'arabe et du français indispensable, tandis que l'attachement et l'identité culturelle encouragent l'utilisation du kabyle.

L'enquête de terrain est essentiellement pour obtenir des données précises permettant ainsi une compréhension approfondie des phénomènes observés. En utilisant des entretiens semi-directifs, nous avons pu explorer les perceptions et expériences des habitants, ce qui enrichit notre analyse. Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'enquête réalisée avec les usagers de la ville de Tizi-Ouzou nous a permis de déterminer les fonctions des langues en présence. Et nous avons déduit que la population tizi-ouzéenne mélange souvent entre ces langues dans leurs productions langagières, soit par un choix ou par une nécessité dans des différentes situations formelles ou informelles.

# *Conclusion*

La ville de Tizi-Ouzou est plurilingue. Sa population manie plusieurs langues, dont les plus importantes sont : le berbère dans sa variété kabyle, l'arabe avec ses deux variétés et le français. Ces trois parlars occupent des espaces différents et considérables.

Notre recherche est centrée sur l'étude des fonctions des langues en présence en Kabylie, nous nous sommes penchées sur le cas de quelques usagers de la ville de Tizi-Ouzou. Nous avons tenté d'approcher le phénomène du plurilinguisme. Notre méthodologie a reposé sur une approche qualitative. Pour ce faire, nous avons mené treize entretiens semi-directifs auprès de quinze enquêtés. Nous avons ciblé deux endroits centraux ; le centre-ville de Tizi-Ouzou qui est un lieu qui regroupe les habitants et commerçants de cette zone, et l'université Mouloud Mammeri avec sa communauté estudiantine.

Notre premier chapitre pose le cadre théorique, nous y avons présenté notre champ d'étude et expliqué par la suite la situation sociolinguistique dans la ville de Tizi-Ouzou. Nous avons présenté les principales langues en présence dans ce territoire, bien que nous ayons mis l'accent sur leur histoire ainsi que sur leur statut et leur usage. A la fin, nous avons défini quelques concepts linguistiques relatifs à notre étude. Et nous avons rédigé un deuxième chapitre réservé aux considérations méthodologiques que nous avons prises en compte pour la réalisation de notre enquête. Nous avons fini avec un troisième chapitre dans lequel nous avons analysé les données collectées.

Notre question centrale visait à identifier les fonctions remplies par chacune des trois langues. Pour y apporter des éléments de réponse, nous avons formulé deux questions secondaires. En premier, nous nous sommes interrogés sur les raisons qui poussent les locuteurs à faire appel à d'autres langues, c'est-à-dire pourquoi faire appel à d'autres langues que la langue maternelle ? Et nous avons émis l'hypothèse selon laquelle l'usage de plusieurs langues permettra une expression plus riche et plus efficace. Autrement dit, le recours à d'autres langues est considéré comme une stratégie qui facilite la transmission des informations avec plus d'efficacité.

Nous avons déduit que ce recours à des langues autres que la langue maternelle s'observe lorsque les locuteurs font face à des blocages linguistiques. Pour résoudre ces difficultés de communication, les usagers font donc appel à leur répertoire plurilingue. Cependant, pour la majorité des enquêtés, ce recours à plusieurs langues ne pose pas problème. Bien au contraire, ils considèrent cela comme un avantage qui leur permet de mieux communiquer, de transmettre leur message de façon plus claire et précise, et d'atteindre une meilleure compréhension avec

leur interlocuteur. Ainsi, nos résultats confirment l'hypothèse selon laquelle les locuteurs font appel à différentes langues pour assurer la complicité des idées partagées, en dépassant les limites de chaque langue prise individuellement. Ce plurilinguisme situationnel apparaît donc comme une ressource communicationnelle dans la ville de Tizi-Ouzou.

Deuxièmement, nous nous sommes interrogées sur ce mixage de plusieurs langues entre choix et nécessité, et nous avons supposé que le mélange de langues ne se limiterait pas à un choix ou une contrainte, mais répondrait à des facteurs historiques et culturels de cette communauté.

Nous avons constaté que le mélange de langues ne résulte pas d'un simple choix ou d'une nécessité ponctuelle, mais plutôt de la combinaison de ces deux facteurs. D'un côté, des impératifs historiques et sociaux rendent la maîtrise de l'arabe et du français indispensable pour les locuteurs. L'arabe classique, langue officielle, s'impose comme une langue d'accès à l'éducation et à la religion, et l'arabe dialectal comme langue véhiculaire. Quant au français, héritage colonial, il conserve un statut privilégié dans certains domaines comme les études supérieures, l'administration ou les affaires. Sa connaissance ouvre donc des perspectives en termes d'insertion professionnelle.

D'un autre côté, l'attachement identitaire et culturel des habitants de Tizi-Ouzou les poussent à valoriser et à utiliser leur langue maternelle, le kabyle. Cette variété du berbère est porteuse d'une identité ethnique et régionale forte. Son usage permet de marquer son appartenance à la communauté linguistique et culturelle Kabyle. Ainsi, le mélange des langues résulte d'un équilibre subtil entre nécessité et choix, entre des contraintes sociales et des aspirations identitaires. Les locuteurs optent pour ces différentes langues en fonction des situations de communication et des interlocuteurs, faisant preuve d'une grande flexibilité et d'une compétence plurilingue.

Bien que cette étude se soit concentrée sur la ville de Tizi-Ouzou, il serait intéressant de mener une recherche comparative avec d'autres villes algériennes afin de dégager les similitudes et les différences dans les fonctions attribuées aux langues en présence. Elle peut être également le point de départ de d'autres recherches sur les fonctions des langues, cela permettrait de mieux comprendre les dynamiques linguistiques dans différentes régions du pays.

# *Bibliographie*

### Ouvrages :

1. ANGERS Maurice, *initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, CASBAH, Alger, 1997.
2. BAYLON Christian, *sociolinguistique société, langue et discours*, Edition NATHAN, Paris, 1996.
3. BENVENISTE Emile, *problèmes de la linguistique générale*, tom 1, CALIIMARD, Paris, 1966.
4. BOURDIEU Pierre, *ce que parle veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, FAYAD, Paris, 1982.
5. BOURDIEU. Pierre, cité dans l'ouvrage de H.Boyer *introduction à la sociolinguistique*, Ed, Dunod, Paris, 2001.
6. CALVET Louis-Jean, *la sociolinguistique*, PUF, Collection que sais-je ? Paris, 1993.
7. MARTINET André, *éléments de linguistique générale*, Armand colin/ Masson, Paris, 1970, 1996.
8. RICHER Jean-Jacques, *Ecriture de la recherche*, 2020.
9. SINI Chérif, *cours de sociolinguistique*, L'ODYSSEE édition, 2015.
10. SINGLY François, *l'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, édition NATHAN, coll.128, Paris, 1992.

### Dictionnaires

1. DUBOIS Jean, *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE 1994.
2. Le grand La Rousse, ELCOGRAF S.P.A, mai 2019.
3. Le Robert, *dictionnaire de la langue française 1*, Nouvelle édition revue, corrigé et mise à jour en 1992.

### SITOGRAFIE

1. BAUMEIER Elisabeth, l'entretien. Strasbourg : Académie de strasbourg, 2024. P 01 sur : <http://pedagogie.ac-strasbourg.fr> .
2. BENNAFA Samira, *l'environnement scriptural de la ville de Tizi-Ouzou*, 2022 sur : <http://www.asjp.cerist.dz> .
3. HADDADI Radia, *quel renouveau épistémologique et ou méthodologique en sociolinguistique urbaine*, 2021 sur : <https://www.asjp.cerist.dz> .

4. MOULASSERDOUN Fadhila, *l'évolution de la langue arabe en Algérie*, l'université MOULOUD BEN AHMED, Oran, 2022 sur <https://www.asjp.cerist.dz> .
  
5. ZABOOT Tahar, *la pratique langagière de locuteur (s) bilingue (s)*, université de Tizi-Ouzou, 2010 sur : <https://www.gerflint.fr> .
  
6. ZENATI Jamel, *l'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété*, ENS édition, 01 mars 2004 sur : <https://journals.openedition.org> .

# *Annexes*

La transcription de l'un des entretiens que nous avons réalisé à la ville de Tizi-Ouzou :

**Etudiante 01 :**

**Sexe :** féminin

**Age :** 23 ans

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou, centre-ville

**Spécialité d'étude :** mathématique et informatique

**question01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

« Eh- le kabyle »

**Question 02 :** Vous parlez d'autres langues peut être ?

« Oui bien sûr. »

• Lesquelles ?

« Arabe beaucoup plus, français -eh voilà. »

**Question 03 :** Quand vous parlez votre langue maternelle kabyle, est ce que vous vous trouvez face à des blocages ou pas ?

« Bah oui bien sûr, -bah parce que je trouve beaucoup de personnes qui connaissent d'autre - hmm mots en kabyle et moi je les connais pas forcément. »

• Donc vous faite recours à d'autre langues

« Voilà oui c'est pour ça que je fais recours à d'autres langues voilà. »

• Et en quelle langue vous faite recours /zama/ le plus souvent ?

« Beaucoup plus l'arabe entre nous beaucoup plus en ville et le français voilà entre collègues entre les personnes voilà. »

• Vous trouvez que la langue arabe est la plus parlée dans la ville ?

« Oui beaucoup plus oui.»

**Question 04 :** quelle langues utilisez-vous à la maison ?

« Kabyle -eh mais notamment on parle aussi l'arabe.»

• avec vos collègues au travail ou bien vos camarades et à l'université ?

« A l'université alors entre amis on parle kabyle beaucoup plus et au travail aussi kabyle. »

• Et pour exprimer votre point de vu ?

« Ca dépend de la situation quand il s'agit d'un point de vu par exemple pour un amis ou pour les gens de la famille je m'exprime en kabyle ou en arabe, quand il s'agit de milieu professionnel beaucoup plus le français. »

• Pour exprimer vos sentiments, la joie, la peur, la tristesse, etc ?

« Ça dépend, alors quand il s'agit de la colère le français, quand il s'agit de la tristesse ou de la peur c'est le kabyle, et la joie des fois c'est arabe des fois c'est français, j'utilise un peu les trois langues c'est un mélange »

**Question 05 :** parmi ces trois langues français, arabe et kabyle vous pouvez les classer par ordre de préférence ?

«- Eh beaucoup plus bah le français, arabe et kabyle »

• Pourquoi cet ordre exactement ?

« Parce que ma mère est née à Tizi ville donc elle parle beaucoup plus arabe, et mon père parle beaucoup plus français -eeh pardon le kabyle donc y a un mélange mais on préfère beaucoup plus l'arabe »

• Pourquoi ce mélange ?

« Parce que /izmar hal atili d/ l'habitude /na izmar hal cheghel/ y a des blocages par exemples il y a des mots /imareni uthnidettafed ara/ du coup /atsekhladed gar/ les langues du coup //umba3d// après dans une phrase /adafed skhedmed/ plusieurs langues, /adafed ta3ravth/, le kabyle, le français. »

**Question 06 :** est-ce que ce mélange de langues est un choix pour vous ou bien une nécessité ?

« Ca dépend -ehh des moments donc des fois c'est une nécessité et des fois par choix voilà.»

• /Andi dettafed imanem/ c'est un choix ou une nécessité ?

« Alors par un choix par exemple avec mes amis, la famille et tout, est par nécessité bah avec des collègues de travail et quand on étudie voilà. »

• Au milieu professionnel /sekhdamem/ beaucoup plus le français ?

« Oui le milieu professionnel beaucoup plus le français. »

• Et vos études supérieures ?

« Pareil pareil le français, parce que avec mes amis quand on utilise des mots techniques, on est obligé d'utiliser des mots français et maintenant aussi ils ont ajouté anglais donc voilà on est obligé maintenant d'apprendre anglais.

**Question 07:** Lorsque vous êtes dans un groupe de personnes et que vous souhaitez vous adresser à une personne en particulier, est-ce que vous restez naturel ou bien utilisez-vous la langue que vous avez l'habitude d'employer lors de vos échanges ?

« -Hm ça dépend de l'ami -eeh kabyle, kabyle »

**Question 08 :** Est-ce que vous voyez que ces trois langues : kabyle, arabe, et françaises ont des rôles spécifiques ?

« Alors oui, /dagi tura/ chaque /yiweth n/ la langue /dachu d/ le rôle /ines gachu itensekhdamay di/ la vie quotidienne, déjà le kabyle c'est notre fierté /nekni d leqvayel/, c'est notre langue maternelle, l'arabe /nsekhdamayitt/ beaucoup plus dans les administrations et le français dans les études /nebitid syena/ en plus /tura athan atsekhdamayen/ par tout du coup /atensekhdamay/ pour améliorer les capacités /nagh/ les études, etc »

**Question 09 :** que pensez-vous de ce recours à d'autres langues que la maternelle ?

« /Nekini/ personnellement je trouve d' /ayen ilhan/ parce que parfois dans la langue kabyle on ne trouve pas /akli/ les mots à utiliser donc on fait recours à d'autres langues, la langue arabe /na/ la langue française /bach akeni adafed imanem -eh/ genre /atlahqed/ le message /ithevghid/ à l'interlocuteur /inem/. »